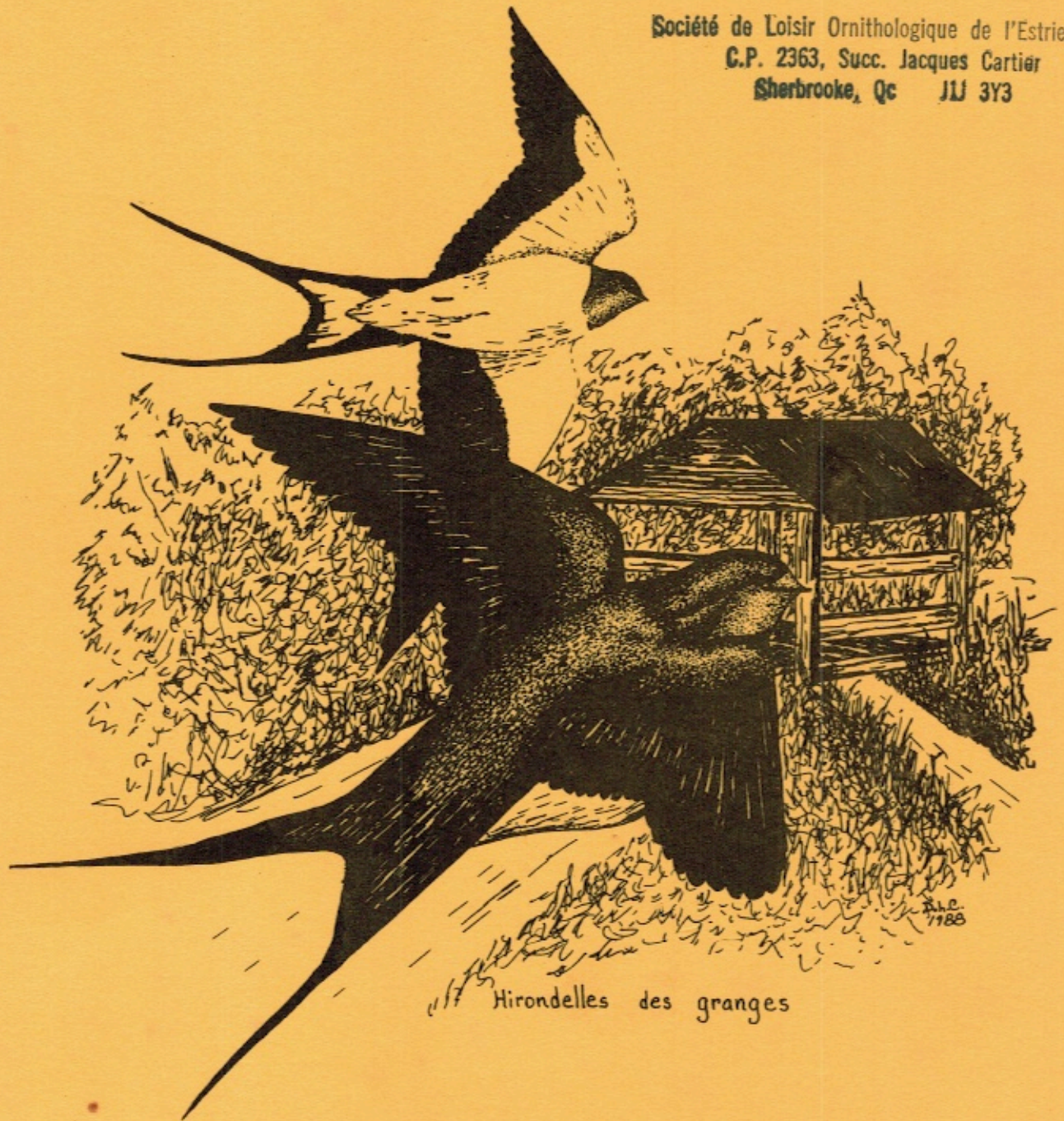




Le Jaseur

Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie Inc.
C.P. 2363, Succ. Jacques Cartier
Sherbrooke, Qc J1J 3Y3



Hirondelles des granges

W

W

	page
Editorial	1
Nouvelles de l'exécutif	2
Le harfang des neiges : une vedette	3
S.O.S. Rapaces	4
Projet Atlas	6
Atlas des oiseaux nicheurs du Québec : Estrie	11
Excursions et Activités	17
Le Busard Saint-Martin	22
Nouvelles parutions	24
A propos du Jaseur des cèdres	25
De la visite rare en Estrie : hiver 87-88	27
Compte rendu des excursions et activités	35
Opération Merle-bleu	37
Recensement de Noël 1987	38
Cheminement à travers l'Anticoste	41
Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues..	45
L'oisologue à duvet	47
Congrès provincial des ornithologues amateurs	48
A tous les amis et amies du P'tit Butor	53
Observations ornithologiques québécoises	54
Thème du prochain bulletin	59
Liste des renouvellements et nouvelles adhésions ...	60

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Courrier de deuxième classe,
Enregistrement no. 7379, Sherbrooke, Qc.

Dépôt légal, 1^{er} trimestre 1988,
Bibliothèque nationale du Québec.

Page couverture:
Ateliers de typographie **Collette inc.**

Imprimerie: **Multicopie Estrie.**

ISBN 0830-8713

ISSN 0836-687 X

c.p. 2363
succ. Jacques-Cartier
Sherbrooke, QC
J1J 3Y3
819/563-6603



L'hiver, moi, j'hiberne... C'est pourquoi j'ai hâte de pouvoir enfin sortir pour commencer mes observations sur le terrain, étant une "ornithologue" – le terme est un peu fort dans mon cas – débutante.

Je me suis préparée en écoutant une multitude de chants d'oiseaux que maintenant, je mélange très bien... Pour ce qui est des noms, j'en perds mon latin et j'hésite encore souvent : est-ce à poitrine rouge ou rousse, des champs ou des prés, pourpré ou ardoisé? Probablement que je ne pourrai même pas repérer ces petits volatiles dans les arbres... Il faut bien un début à tout et ce ne sont pas les activités qui manquent dans la S.L.O.E..

En préparant ce numéro du bulletin "Le Jaseur", j'ai été agréablement surprise par le nombre et la diversité des articles qui nous sont parvenus ... presque à temps, qu'il s'agisse d'observations personnelles, de recensements, du projet Atlas, de petits poèmes, etc. J'espère que je pourrai moi aussi vous raconter quelque chose d'intéressant dans le prochain numéro. En attendant, je vous ai préparé un jeu de silhouettes qui sera pour vous, j'en suis sûre, un véritable jeu d'enfant!

Même si Mme Camille Dufresne me passe le flambeau de la coordination du bulletin, elle ne quitte pas pour autant le comité du bulletin. Au contraire, je compte sur elle – ayant beaucoup plus de temps libres – pour nous dénicher des oiseaux rares, des livres inédits, des spécialistes à consulter, des destinations voyages, et quoi encore... Toute l'équipe du bulletin, ainsi que les membres de la S.L.O.E., j'en suis convaincue, désirent rendre hommage à son énergie débordante, à son professionnalisme énergique et à son dévouement profond pour la publication du bulletin "Le Jaseur".

Il est très difficile de remplacer l'irremplaçable mais j'espère être à la hauteur... avec Camille pour me soutenir, bien entendu!

Chantal d'Auteuil
Coordinatrice



Nouvelles de L'Exécutif



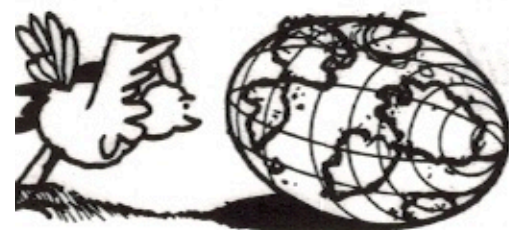
Depuis la dernière parution du **Le Jaseur**, les membres du conseil d'administration se sont réunis une fois.

Parmi les sujets discutés, nous avons débuté une réflexion qui servira à mettre sur pied une politique concernant la publicité qui est faite dans notre bulletin. Nous sollicitons l'entreprise privée dans le but d'amasser des fonds servant à notre fonctionnement et nous sommes sollicités par divers groupes écologiques et autres pour que ces derniers publicisent leur organisme et/ou leurs activités. Le C.A. annoncera bientôt des politiques claires à cet égard pour normaliser la situation.

Les membres du C.A. travaillent actuellement à l'organisation d'un premier congrès des ornithologues amateurs du Québec. La SLOE est heureuse d'avoir été choisie à titre d'hôte pour la tenue de cette activité sans précédent dans les annales de l'AQGO. Vous avez sûrement reçu de l'information à cet effet (voir celle contenue dans le présent numéro). Nous espérons que vous y serez en grand nombre !

N'oubliez pas notre assemblée générale annuelle qui se tiendra cette année mardi le 19 avril 1988 au centre d'exposition Léon-Marcotte. Soyez des nôtres et au plaisir de se rencontrer.

Christian Houle
président



Zuoi d'un Oeuf

LE HARFANG DES NEIGES:UNE VEDETTE

Il y a quelques temps, l'Assemblée nationale du Québec a fait du Harfang des neiges, l'emblème aviaire du Québec.

Ce bel oiseau, méconnu des Québécois, nous rend visite durant la saison hivernale. À l'occasion, on peut l'observer en terrain découvert, faisant le guet, juché sur le toit d'une grange, un poteau ou une antenne. Il chasse autant le jour que la nuit et se nourrit de proies diverses comme des petits rongeurs, des lièvres, des oiseaux et même de la charogne si nécessaire.



En mars, il nous quitte pour retourner nicher dans la toundra arctique. La femelle peut pondre de 4 à 8 oeufs qui seront incubés pendant environ 33 jours. La tâche de nourrir toute cette belle famille revient au mâle qui, en plus de se nourrir et d'alimenter sa compagne doit fournir 11 kg de nourriture en 40 jours pour chaque oisillon. La longévité de ce hibou a déjà atteint 9 ans dans la nature et 14 ans en captivité.

Tiré de: La Presse, 3 et 10 janvier 1988
par Pierre Gingras.

Camille Dufresne



Buse à queue rouge

S.O.S. RAPACES

Il y a quelques temps, le Jardin zoologique de Québec, la faculté de Médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe, et le collège McDonald mettaient sur pied l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie.

Cet organisme a pour but de recueillir, soigner et si possible remettre en liberté les rapaces blessés qui lui sont apportés. Rejoint au téléphone, le Dr Guy Fitzgerald, médecin responsable, a bien voulu expliquer ce qu'il convient de faire lorsque l'on trouve un rapace blessé.

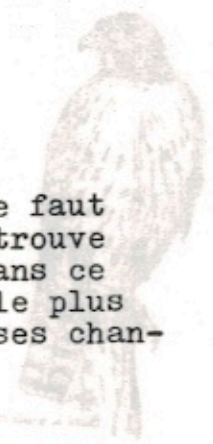
La première chose à faire est d'immobiliser l'oiseau pour éviter qu'il ne s'épuise davantage et surtout pour éviter des blessures causées par ses griffes puissantes ou son bec. La façon la plus simple est d'emmailoter l'oiseau dans une couverture, une serviette ou un manteau. Puis pour le garder calme, on peut le placer dans une boîte de carton perforée de trous et on le garde à la température de la pièce. On l'achemine ensuite le plus rapidement possible à l'un des endroits suivants:

- Saint-Hyacinthe: Faculté de médecine vétérinaire, téléphone 773-8521, poste 230.
- Sainte-Anne-de-Bellevue: Centre des rapaces, téléphone: 398-7932
- Québec: Jardin zoologique téléphone: 622-0313

Si vous ne pouvez transporter l'oiseau vous-même, vous pouvez avoir recours à la ligne téléphonique de SOS BRACONNAGE, et un agent du ministère du Loisir de la Chasse et de la Pêche se chargera d'acheminer l'oiseau à bon port.

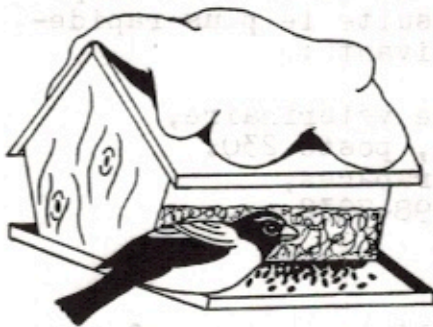
Si vous devez garder l'oiseau quelques jours, vous pouvez tenter de la nourrir avec de la viande hachée dans laquelle on écrase des coquilles d'oeufs ou avec un poussin ou une souris fraîchement tuée.

En terminant il faut aussi mentionner qu'il ne faut pas tenter de guérir soi-même les oiseaux que l'on trouve à moins de posséder les compétences nécessaires. Dans ce genre d'intervention il est préférable d'acheminer le plus rapidement possible le blessé si on veut augmenter ses chances de survie.



Source: La Presse, 6 décembre 1987
Pierre Gingras.
Dr Guy Fitzgerald.

par Camille Dufresne



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée
110 CNR Terrace
Lennoxville
Tel: 562-9444

Rabais de 1.00/50 lbs sur présentation de cette annonce!

Tournesol 17,95/50 lbs Mélange 12,95/20KG

MILLET

CARTHAME

CHARDON

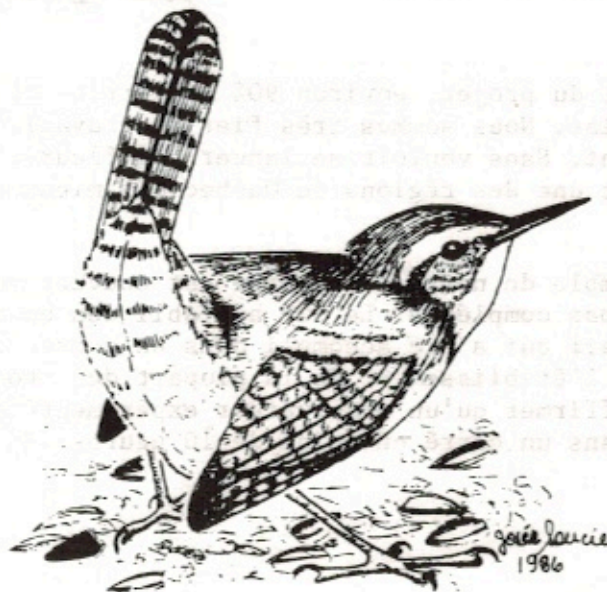
Projet Atlas

Depuis plusieurs années déjà, des centaines d'ornithologues amateurs du Québec parcourent notre beau pays dans un but commun de mieux connaître quelles sont nos espèces nicheuses ainsi que leur distribution. Cet effort collectif servira à constituer notre premier atlas des oiseaux nicheurs du Québec.

La petite histoire de l'Atlas

Répondant à un grand besoin de connaître nos populations d'oiseaux nicheurs au Québec, le Service canadien de la faune (SCF) décida en 1983 de mettre sur pied le projet. Pour ce faire, le SCF forma un comité technique composé d'un panel d'ornithologues des plus expérimentés. On élaborera une méthodologie simple pour recenser tout indice de nidification des différentes espèces susceptibles de se retrouver en sol québécois. On divisa également le Québec en 5000 unités d'échantillonnage de 10 km X 10 km (100 km carrés). Avec la collaboration des clubs régionaux d'ornithologie et de tous les intéressés au projet, le SCF espère pouvoir amasser les données nécessaires à la réalisation de l'Atlas en cinq saisons (1984 à 1988).

Après une période d'analyse, l'ouvrage devrait voir le jour à l'aube des années 1990. On devrait retrouver dans ce livre des cartes très précises, alimentées de courts textes explicatifs quant à l'habitat de nidification de l'espèce, traitant du statut et de la distribution de chacune des 225 espèces d'oiseaux nichant au Québec. Ce volume, une référence sans équivalent, intéressera toutes les personnes désireuses de connaître davantage la gent ailée qui nous entoure. L'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec constituera également un outil de planification très précieux pour tous les gestionnaires de notre faune et de notre environnement.



L'Atlas en Estrie

Projet Atlas

Notre coin de pays, tel que défini par le projet Atlas, comprend 111 carrés de 100 km². Cette définition géographique délimite l'Estrie au nord par Asbestos, au sud se trouve la frontière canado-américaine, à l'est le majestueux lac Mégantic tandis que le mont Orford monte la garde à l'ouest.

Dès le départ, beaucoup d'ornithologues de la SLOE ont manifesté un vif intérêt pour l'Atlas. Une cinquantaine de participants se sont impliqués bénévolement en étant responsables de 1 ou plusieurs carrés. Tous ces gens sont des ornithologues amateurs comme vous et moi. Certains sont chevronnés, d'autres s'initient au monde des oiseaux par le biais de l'Atlas. Malgré ces disparités, on remarque un trait commun chez tous les participants; l'amour des oiseaux et le désir d'apprendre davantage. Participer à l'Atlas n'est pas seulement la mise en pratique d'un savoir mais c'est aussi une nouvelle façon d'apprendre à observer et à connaître une foule de choses sur la nidification des oiseaux.

En plus du travail fait par les bénévoles, la SLOE a eu la chance d'embaucher, via le programme d'emploi "Défi", des étudiants-ornithologues. Au cours des saisons 1985, 1986 et 1987, des équipes ont parcouru les quatre coins de l'Estrie. Ces carrés étaient le plus souvent des zones les plus inaccessibles. De fait, les territoires près des zones habitées sont laissées aux participants bénévoles. La distribution de ces carrés se fait de façon à ce que le participant puisse observer et inventorier les oiseaux les plus près de son lieu de résidence ou de l'intérêt de la personne.



Depuis le début du projet, environ 90% du territoire de l'Estrie fut inventorié pour l'Atlas. Nous sommes très fier du travail qui a été réalisé jusqu'à maintenant. Sans vouloir se lancer des fleurs, on peut affirmer que l'Estrie est une des régions du Québec les mieux couvertes.

Même si l'ensemble de notre territoire est couvert pour l'Atlas, certains carrés ne sont pas complétés. Le SCF a établi des normes nous permettant de juger le travail qui a été accompli dans un carré. L'expérience générale acquise lors de l'établissement de la plupart des projets d'Atlas dans le monde permet d'affirmer qu'un observateur expérimenté peut identifier 50% des espèces dans un carré en moins de 10 heures. En général,

de 20 à 40 heures sont requises à un ornithologue plus ou moins expérimenté pour couvrir son carré. Dans un carré adéquatement inventorié, on évalue à un minimum de 75 le nombre total d'espèces à déceler. Nos données actuelles indiquent que seulement les 2/3 des carrés de l'Estrée répondent à ces critères. En d'autres mots, il nous reste encore un peu de travail à faire!

Consolons-nous cependant, un bon nombre de ces carrés incomplets nécessitent que quelques heures d'inventaire pour les considérer complets. Ce temps représente dans bien des cas qu'une petite sortie (1/2 journée) faite à une bonne période de l'été et le tour est joué ! Auriez-vous une demie-journée à consacrer à l'Atlas cet été ?

Ce que nous dévoile l'Atlas

Comme nous le mentionnions précédemment, l'Atlas permettra de connaître l'état et la distribution de chacune de nos 225 espèces nicheuses au Québec. Ces informations deviendront dans le futur un guide très précieux pour tous ceux qui s'intéressent à nos oiseaux de la province. Bien que les inventaires ne sont pas encore terminés, le projet est suffisamment avancé pour qu'il nous soit possible de vous donner un avant-goût des résultats pour l'Estrée. Une analyse des observations nous a permis de connaître les 10 espèces nicheuses les plus fréquemment recensées (par ordre d'importance):

- Merle d'Amérique
- Carouge à épaulettes
- Hirondelle bicolore
- Mainate* (Quiscale) bronzé
- Hirondelle des granges
- Pinson (Bruant) chanteur
- Chardonneret jaune
- Tyran tritri
- Corneille d'Amérique
- Fauvette (Paruline) masquée

* Pour des raisons administratives, le SCF emploie actuellement l'ancienne nomenclature des noms français.

Ces espèces ont été vues dans un très grand nombre de carrés. Il faut noter ici que d'autres espèces peuvent être plus fréquentes mais leur comportement de nidification s'observe alors plus difficilement. Afin d'avoir une idée générale des espèces retrouvées dans un même carré, jettons un

coup d'oeil dans un secteur habité par plusieurs d'entre-nous; le carré de Sherbrooke. Cette zone est sous la responsabilité de Yann St-Pierre, un membre de la SLOE très actif. On peut y voir qu'après 70 heures, un total de 95 espèces ont été vues nicheuses à divers degrés.

119 CA 2710000 5030000
 AN ZONE BLOC CARRE SITE

ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DU QUEBEC

NOM: **YANN SAINT-PIERRE ET AL.**

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____ COORD. REGIONAL: _____ TELEPHONE: _____

PROVINCE: _____

REGION: **ESTRIE** COORDONNATEUR: _____

FICHE NO: **1** de **1**

PERIODE DE RELEVÉ: _____

HEURES DE DEBUT: _____ FIN: _____

MOIS: _____

DATE: **1984 à 1987 INCLUSIVEMENT**

TOTAL D'ENVIRON 70 HEURES

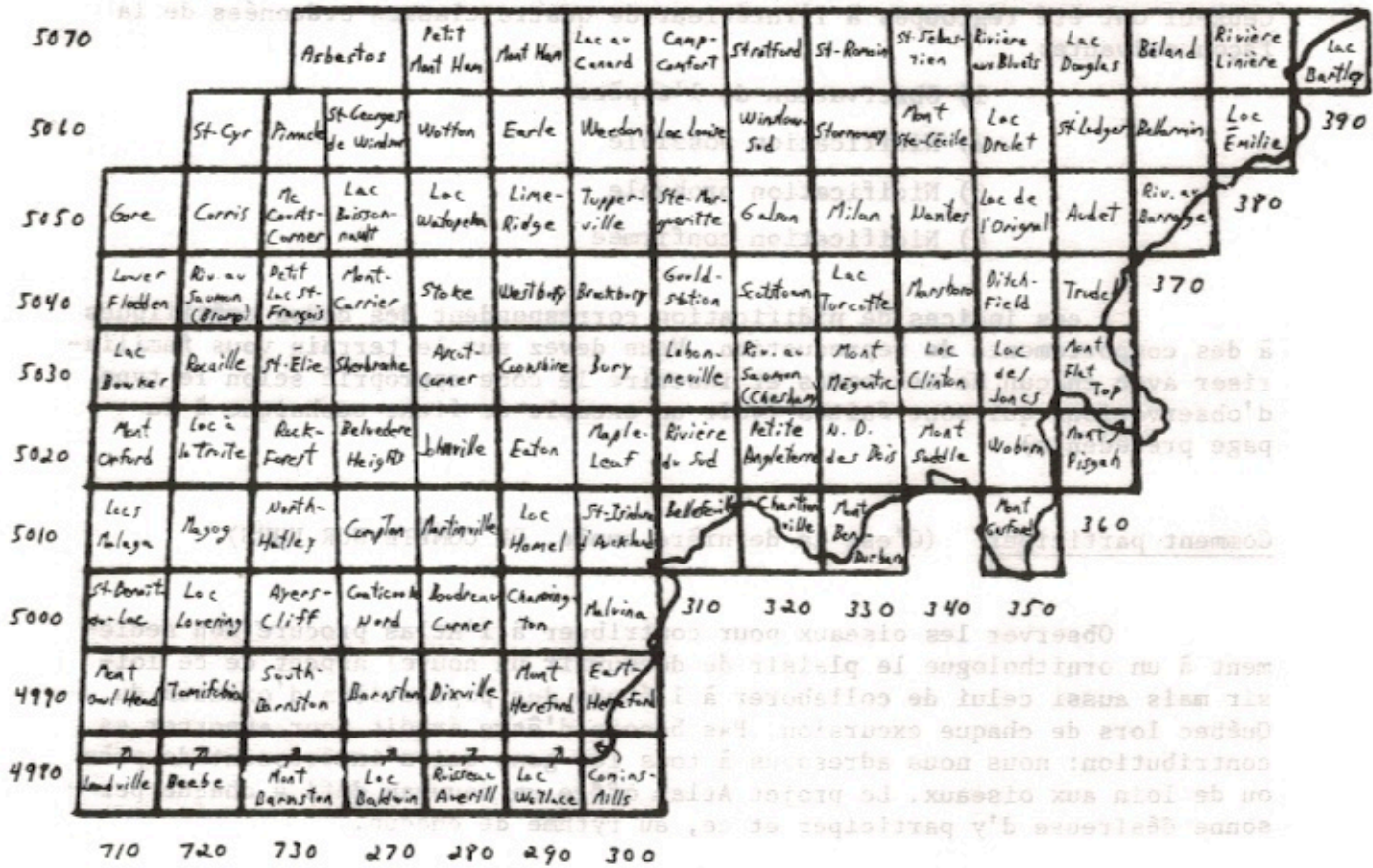
NE RIEN INSCRIRE DANS CETTE SECTION

DATE: _____

ESPECE	CODE	AOU	CODE FINAL	ESPECE	CODE	AOU	CODE FINAL	ESPECE	CODE	AOU	CODE FINAL	ESPECE	CODE	AOU	CODE FINAL
Huîtré à gorge rousse		0110		Bec-croix à p. rousse		1200		Bec-croix noir		0210		Façon à bec blanc	H	4170	
Huîtré à collier		0070		Canard noir		1470		Bec-croix des marais	H	0200		Machon à bec blanc	H	4200	
Grèbe à bec légers		0080		Traillor à tête rouge		1220		Bec-croix d'Amérique	C	0200		Colin à gorge rousse	NO	4200	G
Grèbe à bec noir		0020		Agou-à-bec		0040		Phalarope de Wilson		0240		Machon-à-bec	NO	3600	G
Grèbe à gorge		0020		Agou à tête blanche		0020		Phalarope hyperboreen		0230		Pic à tête rouge		4000	
Pic à tête rousse		0010		Bucard des marais		0010		Mouette pyralis		0001		Pic à bec noir	NO	4000	G
Pic à tête rousse		0010		Épaveur brun		0020		Mouette rose d'Est		0011		Pic à bec noir	NO	3600	G
Pic à tête rousse		0010		Épaveur de Cooper		0020		Mouette de Longue-Isle		0000		Pic à bec noir	NO	3600	G
Pic à tête rousse		0010		Autor		0040		Goéland à bec blanc	C	0040		Pic à bec noir		4010	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse	NO	2300	G	Goéland arctique		0010		Pic à bec noir		4000	
Pic à tête rousse		0010		Pic à queue rousse	NO	2430	G	Goéland à bec noir		0010		Pic à bec noir	NO	4120	G
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Goéland à bec noir		0010		Pic à bec noir	NO	4000	G
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Mouette indienne		0040		Grand Pic	NO	4000	G
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne rousse		0020		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne commune		0000		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne arctique		0010		Pic à bec noir	H	4010	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne noire		0010		Mouch à bec blanc		4500	
Pic à tête rousse		0010		Bute à queue rousse		0010		Sterne blanche		0010		Mouch à bec blanc		4500	</

ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DU QUÉBEC : RÉGION DE L'ESTRIE

Les observations de l'année sont indiquées par les chiffres dans chaque case. Les observations de l'année précédente sont indiquées par les lettres dans chaque case. Les observations de l'année précédente sont indiquées par les lettres dans chaque case.

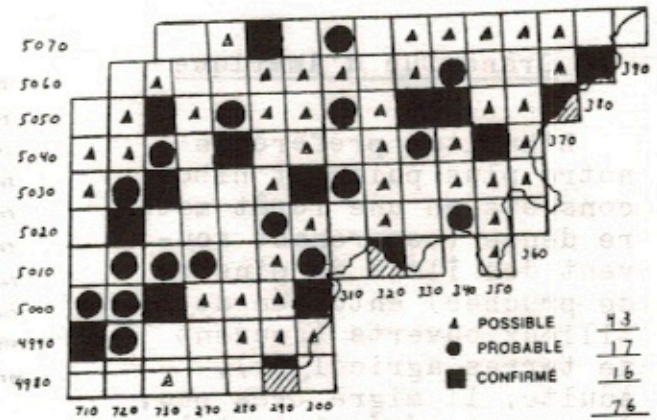


Au Québec, la saison de nidification de la majorité des oiseaux s'étend essentiellement de mai à juillet. Mais pour au moins 40 espèces (sur environ 240), on est susceptible de trouver des nids contenant des oeufs avant même la fin du mois d'avril.

Voici, pour l'Estrie, l'état et la distribution de 12 d'entre elles, parmi les plus hâtives. Ces cartes ont été préparées grâce aux données cumulées par les ornithologues estriens entre 1984 et 1987, dans le cadre de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec. Les textes accompagnant ces cartes sont inspirés du livre "The Atlas of Breeding Birds of Vermont" (édité par S.B. Laughlin et D.P. Kibble, 1985).

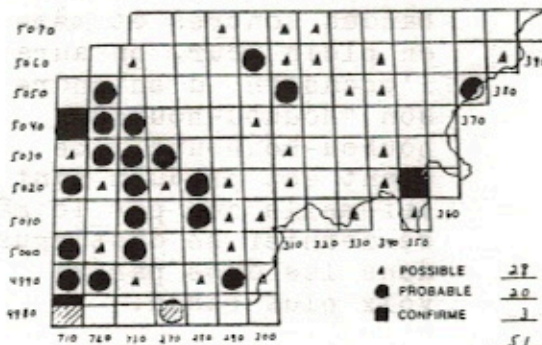
Busard des marais

Cet oiseau de proie gracieux est souvent localisé alors qu'il chasse au-dessus d'un champ ou d'un marais. En avril, le mâle se livre à des parades spectaculaires consistant en une série d'ascensions et de piqués exécutés au-dessus de la femelle et du site de nidification. Le busard construit habituellement son nid en terrain bas (souvent humide) couvert d'une végétation dense et broussailleuse. Il est possible de le localiser si l'on observe des transferts de nourriture (du mâle à la femelle), en notant l'endroit d'où la femelle s'élève et où ensuite elle se pose.



Bécasse d'Amérique

La bécasse niche en milieux ouverts, dans les champs abandonnés et les friches encore jeunes. Le jour, elle est discrète, fréquentant souvent les bosquets d'aulnes ou de saules. Mais au crépuscule et à l'aurore (en avril et en mai), le mâle se livre à des parades terrestres (au cours desquelles il répète son chant nasillard: "bîzp") et aériennes (un vol acrobatique d'une minute ou plus, accompagné de babillements et de bruits d'ailes pépillants) dans le but d'attirer des femelles réceptives.



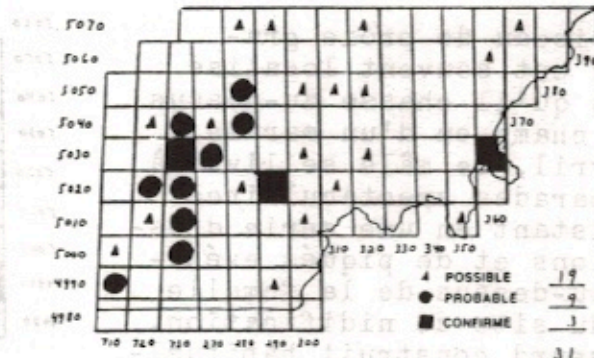
Ces parades peuvent durer toute la nuit lors des pleines lunes.

Grand-Duc d'Amérique

L'habitat préféré de notre plus puissant hibou consiste en une forêt mature dense (comprenant souvent des îlots de pins ou de pruches) entourée de milieux ouverts (souvent de terres agricoles).

Adulte, il migre très peu, demeurant généralement à l'année longue près de son aire de nidification. En Estrie comme ailleurs au Québec, le Grand-Duc est de loin l'oiseau nicheur le plus hâtif.

On trouve parfois des oeufs au nid dès la quatrième semaine de février. Comme les autres membres de sa famille, cet oiseau est le plus souvent détecté grâce à son chant distinctif.



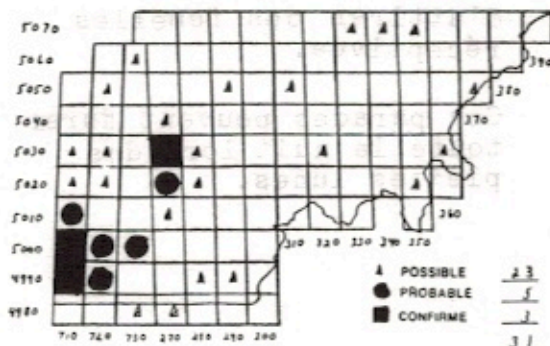
Chouette Rayée

Cette chouette préfère les bois inondés, les érablières, les forêts de pruches ou de pins, attenants à des milieux ouverts pour la chasse (qu'elle pratique à l'affût).

Comme site de nidification, elle choisit habituellement une cavité dans un arbre.

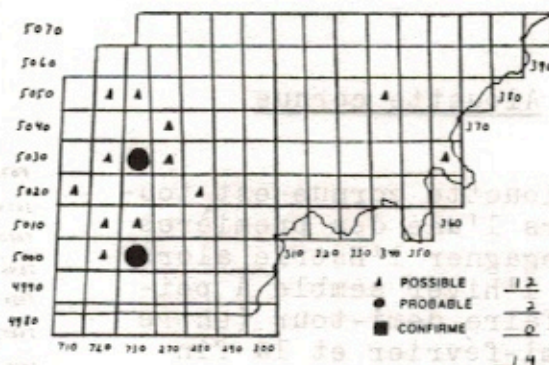
La Chouette rayée est des plus loquace. Elle répond souvent

aux imitations et aux bandes sonores et même en plein jour, on aura l'occasion d'entendre son "Houhou-houhou, houhou-houhouâ". Ce chant est produit tant par la femelle que par le mâle, ce dernier se distinguant dans les duos par sa voix plus basse.



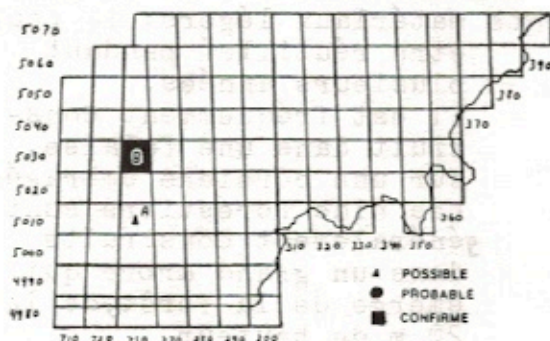
Petite Nyctale

Notre plus petit rapace nocturne pèse à peine 90 g (3.3 oz). Il se nourrit de petits mammifères, de petits oiseaux, de chauves-souris et d'insectes. Il est communément associé aux forêts de bas terrains, en particulier aux forêts de conifères humides. Typiquement, la Petite Nyctale niche dans une cavité abandonnée par un Pic flamboyant ou un Pic chevelu, à une hauteur de 6 à 18 m. À la fin de l'hiver et au printemps, on la localise le plus souvent grâce au chant du male, une suite monotone de sifflements doux: tou, tou, tou...



Chouettes et hiboux rares en Estrie

Outre les 3 espèces déjà mentionnées, beaucoup plus rarement, on retrouve en Estrie le Petit-Duc maculé (A) ainsi que le hibou moyen-Duc (B). Le premier fréquente les vieux vergers, les îlots de forêts de feuillus en campagne, l'abord des villages et des rivières et parfois les cimetières. Le second, un hibou des plus discrets, chasse et niche en forêt. Typiquement, il adopte un vieux nid de corneille situé bien haut dans un conifère, en bordure d'une forêt mixte.



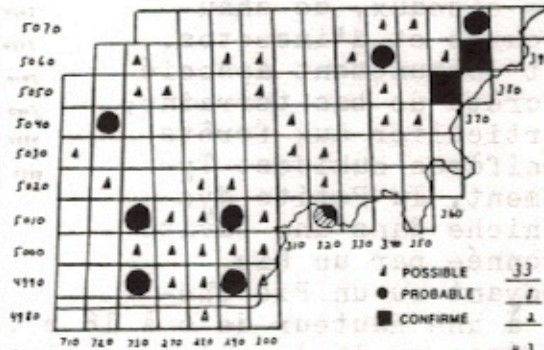
Une sixième espèce de rapace nocturne (un nicheur plus tardif) pourrait bien se reproduire en Estrie également. L'été dernier, on a relevé la présence de l'Effraie (pour la première fois au Québec dans le cadre de l'atlas, dans le carré 730 5010), cette magnifique mais combien discrète chouette des milieux agricoles, qu'on voit nicher dans les bâtiments de fermes, les clochers et les ruines.

Alouette cornue

L'Alouette cornue est toujours l'une des premières à regagner l'Estrée alors que l'hiver semble à peine faire demi-tour (entre la mi-février et la fin du même mois).

Peu après, le mâle établit son territoire, en milieu ouvert et pauvrement végétalisé, tel un labour, une terre à culture, un pâturage...

lançant son faible chant cristallin, tintant, aigu et combien agréable.

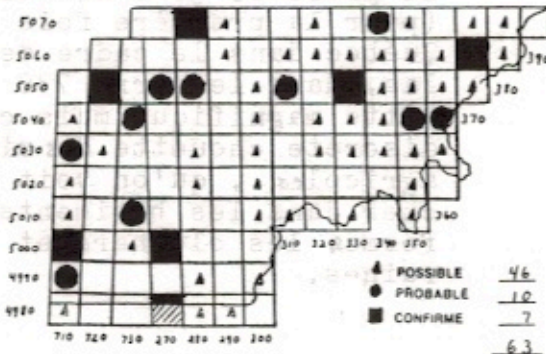


Grand Corbeau

Même s'il fréquente les milieux ouverts pour se nourrir, le Grand Corbeau a besoin pour nicher d'une retraite forestière fraîche et non perturbée (souvent montagnaise).

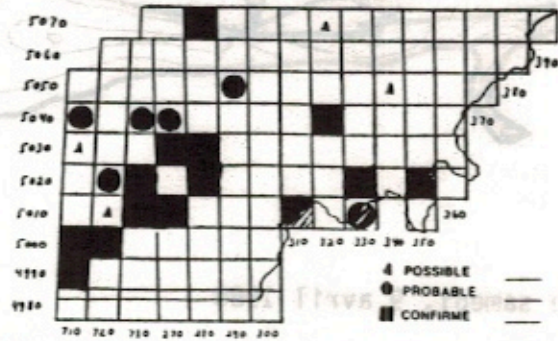
Le couple est lié pour la vie. Son nid consiste en un gros amas de branches, garni de différents matériaux légers; il peut être réutilisé pendant plusieurs années.

Il est fréquemment construit dans une falaise, sur une corniche ombragée. Les nids forestiers sont généralement construits dans un grand arbre qui émerge de la forêt, de 14 à 20 m de hauteur.



Merle-bleu à poitrine rouge

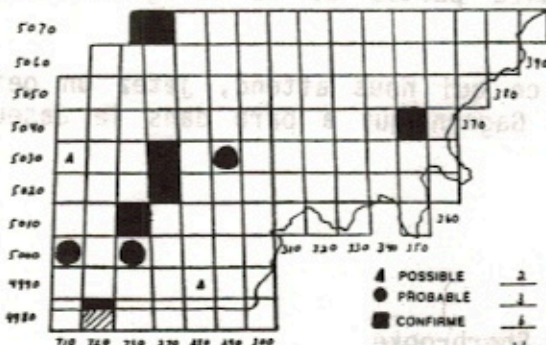
Les principales exigences du Merle-bleu, quant à son habitat, sont la présence de perchoirs suffisamment élevés (lui permettant de détecter sa nourriture) et d'une cavité convenable (naturelle ou artificielle) pour nicher — sans doute que l'absence de l'Étourneau sansonnet et du Moineau domestique, de féroces compétiteurs, ne nuit pas non plus —. C'est pour-quoi il habite généralement les milieux ruraux, tout en prenant avantage d'une clairière, d'un étang à castor ou d'une ouverture dans la forêt, créée par un feu ou coupe de bois. Parce que son chant porte à peu de distance, on devra tenter de localiser le Merle-bleu en scrutant attentivement fils et piquets de clôtures dans les habitats propices.



Roselin familier

Il y a moins de 15 ans, cet oiseau grégaire était à peine connu en Estrie. Il est aujourd'hui présent dans plusieurs villes et villages et il semble encore en progression.

On trouve presque toujours le Roselin familier près des habitations (il est moins fréquent en milieu rural). On le rencontre surtout dans les secteurs résidentiels, où les parterres alternent avec les bosquets d'arbustes et les arbres d'ornement, mais aussi parfois en plein centre-ville. Son nid est habituellement bien dissimulé au milieu d'un feuillage dense et souvent dans un conifère (l'Épinette du Colorado, dite épinette bleue est fréquemment utilisée).



Vincent Latourneau

Excursions et Activités



Le samedi, 9 avril 1988

Hiboux - au Lac Brompton - Mont Cathédrale.

D'une durée d'environ 2 heures, nous marcherons dans un sentier forestier en espérant entendre la chouette rayée ou le grand duc. Il faut prévoir des vêtements chauds et de bonnes bottes.

Responsable: François Shaffer
565-2683

Rendez-vous: stationnement du Carrefour de l'Estrie.
près de l'entrée principale du magasin Sears.
En cas de pluie ou de vent, l'activité sera annulée.

Mardi, le 12 avril 1988

POINTE PELÉE - RENCONTRE PRÉPARATOIRE

Une soirée de rencontres, d'information et d'organisation pour tous les «oisealogues» intéressés à faire partie de la délégation 1988 (du 15 au 19 mai).

Pour vous donner un avant-goût de ce qui nous attend, jetez un oeil sur l'excellent article de Suzanne Gagnon qui a paru dans le Jaseur de juin 1986 (Vol. 6, no 2).

RESPONSABLES: Danielle Cloutier
Christian Houle
Tél: 569-0374

RENDEZ-VOUS: Musée du Séminaire de Sherbrooke
19:30hres

Le vendredi, 15 avril 1988.

Appel à la Chouette - Centre d'Interprétation de la Nature au lac Boivin.

Responsable: Claude Prémont & Francois Perras

Mardi, le 19 avril 1988

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DES MEMBRES

Cette rencontre aura lieu au centre d'exposition Léon-Marcotte à 19 h 30. Vous recevrez à cet effet un avis de convocation. C'est un rendez-vous.

Le dimanche, 24 avril 1988

Excursion au Lac St-Pierre

Une journée d'observation dans la région de Nicolet située sur la voie migratoire du St-Laurent. Ce site est particulièrement privilégié pour l'observation ornithologique: bernaches, oies blanches, morillons, canards (pilet, souchet, siffleur...) bécasseaux, oiseaux de proie et bien d'autres pourront être observés sur place.

Communiquez avec le responsable pour plus d'informations.

Responsable: Denis Lepage
846-2264

Le samedi, 7 mai 1988

Excursion au Mont Bellevue

Une marche nationale qui, comme à chaque année, ne manquera sûrement pas d'intérêt. Voici un coin de prédilection pour les parulines, les pics et avec un peu de chance, le bruant indigo.

Responsable: Julien Ruest
567-3485

Rendez-vous: stationnement sur la rue Dunant
6:30hres

Vendredi, samedi et dimanche les 13, 14 et 15 mai 1988

CONGRES DES ORNITHOLOGUES AMATEURS DU QUEBEC

Une activité sans précédent en Estrie. Consultez l'information contenue dans ce présent numéro. Pour informations, contactez

Danielle Cloutier 569-0374

Christian Houle 569-0374

André Cyr 821-7074

Le Samedi, 14 mai 1988.

Randonnée matinale à l'Île du Marais.

Responsable: Paul Boily
843-9796

Rendez-vous: A partir de 6:00hres à l'entrée du sentier par le chemin du ruisseau.

Activités - Bois Beckett

Tous les dimanches après-midi de la mi-mai au 24 juin, différents ateliers sur la nature seront présentés au Bois Beckett.

Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter les journaux locaux.

Le samedi, 28 mai 1988

Pique-nique au Lac Aylmer.

Les derniers arrivants printaniers nous invitent à pique-niquer dans le décor enchanteur du Camp Belair. Vous reverrez nos oiseaux favoris ou peut-être ferez-vous de nouvelles rencontres parmi nos voyageurs revenant du sud.

Michel Mercier se fera un plaisir de nous guider et de partager avec nous sa connaissance de cette belle région de l'Estrie.

Responsable: Réjean Émond
846-4259

Rendez-vous: Promenade des Grandes-Fourches
7:30hres

Le dimanche, 29 mai 1988

À compton il y a le Domaine St-Laurent qui accueille les gens avec le plus grand soin mais il y a aussi le Domaine «Gaudreau» qui reçoit les oiseaux avec tout le luxe et l'attention des plus grands hôtels. Sa clientèle est de premier choix: merle bleu, oréole du nord, roselin familier et pourpré, hirondelle bicolore et des granges, chardonneret jaune et des pins, paruline jaune, pic chevelu et j'en passe...

Les oiseaux les plus colorés se donnent rendez-vous dans ce charmant décor aménagé spécialement.

Responsable: Ghyslain Gaudreau
835-5409

Rendez-vous: chez Ghyslain Gaudreau
31, chemin Moe's River
COMPTON

(1ère rue à gauche avant le Domaine St-Laurent)

Le samedi, 4 juin 1988

ATTENTION: nouveau site d'observation

Les boisés de la Domtar à Windsor accueillent chaque année une multitude d'oiseaux. Mario Scrosati se fera un plaisir de nous servir de guide dans ce territoire qu'il connaît si bien.

Le 20 janvier dernier, plusieurs membres ont eu l'occasion de visionner sur diapositives un nombre impressionnant de ces oiseaux.

Apportez votre dîner, ce sera sûrement une journée très riche en observations.

Responsable: Mario Scrosati
845-7589

Rendez-vous: A l'Église St-Grégoire de Greenlay
7:00hres
(prendre l'autoroute 55; à la sortie Windsor, tourner à droite avant le pont)

En cas de pluie: remis au lendemain (dimanche, 5 juin).

Le dimanche, 5 juin 1988.

Conférence sur les rapaces donnée par un responsable du Collège Mc Donald de Montréal.

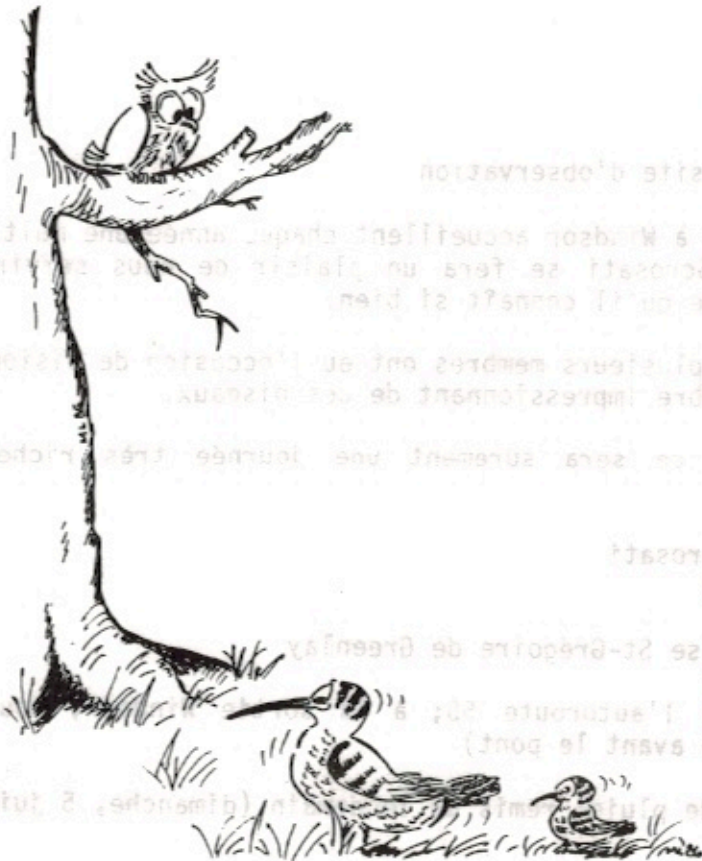
Rendez-vous: Centre d'Interprétation de la Nature du lac Boivin.

14:00hres

Activité de dernière heure

Le Musée du Séminaire de Sherbrooke vous invite à une soirée d'identification d'oiseaux. Cette activité comprendra l'identification de chants d'oiseaux sur cassettes et de spécimens naturalisés, dont certains plutôt difficiles... Une excellente pratique même pour les ornithologues chevronnés. Venez mettre votre habilité d'observateur au défi! Pour connaître la date exacte de cette activité communiquez avec les responsables avant le 15 avril 1988.

Yves Bachand 567-0434 Chantal d'Auteuil 566-1985





A Travers Les Jumelles

LE BUSARD SAINT-MARTIN

Depuis dix ans que je demeure à la campagne, et c'est le premier été que j'arpente chemins et boisés pour "essayer" d'identifier les oiseaux qu'il y a autour de chez-moi.

Imaginez un peu qu'un beau matin ensoleillé, vous constatez que vous avez comme nouveaux voisins une nichée de quatre beaux petits Busards Saint-Martin. Ma soeur Rachel avait remarqué depuis quelque temps cette nichée, mais pour plus de certitude, elle en fait part à Ghislain Gaudreau qui, en moins de deux, fait le trajet Compton - Saint-Elie. Aucun doute possible! C'est bien une nichée de Busard Saint-Martin. Imaginez un peu notre joie d'avoir cette certitude. Dès lors, je décide d'étudier leur comportement et je vous fais part de mes observations.

Si le mâle ne semble pas faire partie de la famille lorsque les juvéniles ont appris à voler, c'est qu'il est perché quelque part dans un rayon d'environ deux kilomètres, probablement pour protéger son territoire. Si vous êtes lève-tôt, vous le verrez avec la nichée entre cinq heures et huit heures du matin.

En scrutant l'horizon, le voici qui arrive lentement, majestueux, en faisant entendre son chant. Il décrit un grand cercle au-dessus de la nichée et le spectacle commence... Les petits prennent leur envol pour le rejoindre et dès lors, on assiste à une série de jeux divers de voltige, de petits coups d'ailes entre eux, de culbutes, tout ceci à vous en couper le souffle d'émerveillement. Après cinq à dix minutes de cette rencontre familiale, le mâle repart du côté opposé à son arrivée et les petits retournent sur leurs perchoirs préférés, soit un poteau de clôture, soit un petit arbre dont la tête est dénudée.

Maman Busard quitte son perchoir à quelques pieds de ses petits. La voilà partie à la chasse suivie de ces derniers. Ô merveille! Comme ils sont gracieux! Quelques battements légers des ailes, puis les plaçant vers le haut en forme de "V", ils se laissent aller à gauche, à droite, à quelque vingt pieds du sol cherchant une proie possible.

Soudain, maman Busard se met à décrire un grand cercle pour ensuite effectuer un vol en spirale vers le sol, jusqu'à environ trois ou quatre pieds. Mais que se passe-t-il? Elle semble suspendue à cette hauteur, sans bouger!... Puis relevant un peu ses ailes, elle se laisse choir avec rapidité vers le sol, les tarses allongés et les griffes ouvertes, afin de capter sa proie.

A travers les jumelles




Après quelques petits soubresauts, la voilà qui s'élève du sol et tambour battant, regagne le lieu de son nichoir. La proie, une petite souris des champs, est capturée à cinquante pieds à peine de moi. Comme quoi la faim est plus forte que la crainte... Les juvéniles qui n'ont pas d'expérience doivent s'y prendre à plusieurs reprises pour réussir le même exploit, ce qui ajoute plusieurs minutes à la beauté du spectacle.

Après un repos qui peut durer jusqu'à un heure et parfois plus, en voilà un qui s'élève et, décrivant de petits cercles au-dessus d'un autre juvénile, se laisse descendre lentement, les tarses allongés, pour lui chatouiller le dessus de la tête et l'inviter à venir jouer. Et recommence le spectacle!

En conclusion, le spectacle vaut le déplacement et le temps requis pour l'observation. Si j'ai la chance de les revoir au cours du printemps, je le mentionnerai dans le prochain journal pour en faire profiter toutes les personnes intéressées.

Bernard Gendron

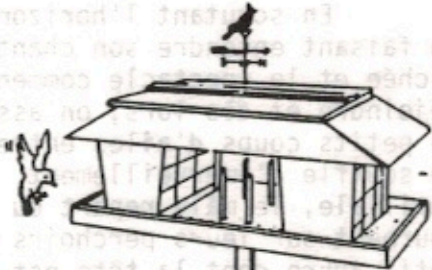


VASTE CHOIX DE MANGEOIRES

- BOIS
- PLASTIQUE
- OISEAUX MOUCHES

NOURRITURE POUR OISEAUX


• TOURNESOL	• CHARDON
• MILLET BLANC	• GRAS
• MILLET ROUGE	• ALPISTE
• MELANGE FOUR OISEAUX SALVAGES	

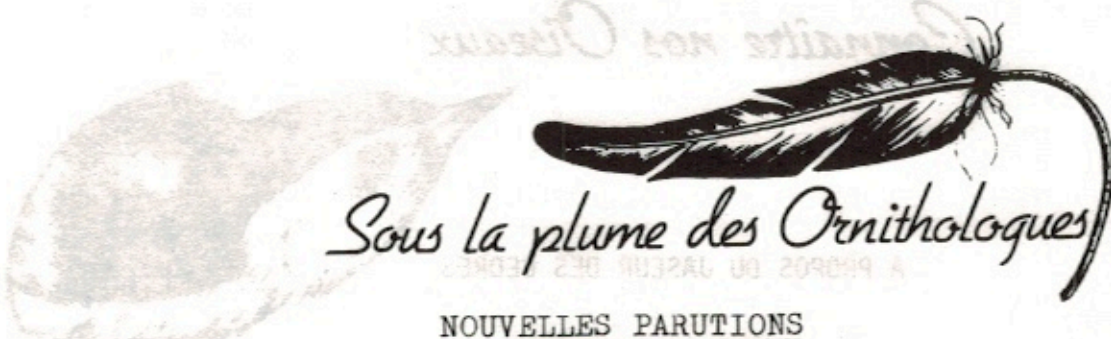


6 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR

SHERBROOKE : 700 KING QUEST
LENOXVILLE: 10 COLLEGE
COCKSHIRE : 435 PRINCIPALE
WINDSOR : 129 PRINCIPALE NORD
MCOG : 119 MILLETTE
DURHAM SUD : 50 PRINCIPALE

QUINCAILLERIE



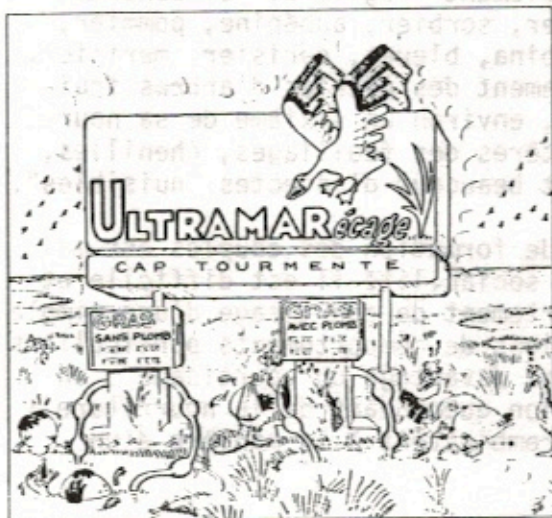


Sous la plume des Ornithologues

NOUVELLES PARUTIONS

L'alimentation des oiseaux, par Peter Lane, éditions Marcel Broquet.

Ce nouveau livre sur l'alimentation des oiseaux en hiver contient une mine de renseignements intéressants. Dans le premier chapitre, on y traite des types de mangeoires, des différents aliments, des prédateurs naturels. Dans le second chapitre, on trouve une liste des principales espèces d'oiseaux superbement illustrée. Dans le dernier chapitre, mais non le moindre, on peut apprendre à reconnaître les principaux arbres, arbustes et vignes qui offrent des ressources alimentaires aux oiseaux en hiver, grâce à une liste descriptive illustrée.



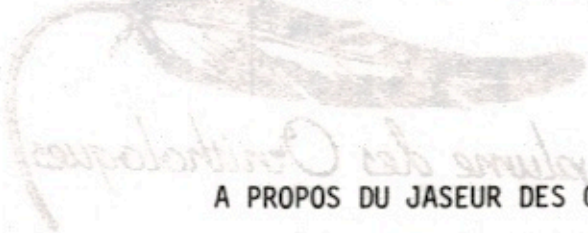
Savoir vivre... que la coloration noire de la tête des Oies des neiges est due à la présence d'un corps de fer (oxyde de fer) dans les muscles du cap Tourmenté!

Les secrets des oiseaux d'hiver, par René Trépanier, et Patrice Corbeil, éditions Imaginature.

Cette brochure illustrée de 71 pages est tout simplement "un élixir de plaisir" comme le mentionnent les auteurs. Elle raconte, à l'aide de illustrations humoristiques de Denis Banville les périples des oiseaux hivernant au Québec. On y apprend une foule de "Saviez-vous que ?" mais toujours d'une façon légère et amusante.

Recherche
Camille Dufresne

Connaître nos Oiseaux



A PROPOS DU JASEUR DES CEDRES

NOUVELLES PARUTIONS

Jamais agressifs entre eux ni envers d'autres espèces d'oiseaux, les Jaseurs des cèdres sont grégaires et très sociables. Parfois, on peut les observer s'échanger de bec à bec, une baie ou un pétale. Ce rituel a souvent lieu entre les membres d'une famille, entre deux partenaires et à l'occasion, entre plusieurs oiseaux d'une troupe.

Après un séjour hivernal aux Etats-Unis *, les jaseurs reviennent au Québec. Leur arrivée, vers la fin de mai, ne signifie pas cependant le début de leur nidification. En général, la ponte des oeufs n'a pas lieu avant la mi-juin et certains couples attendent même la fin d'août avant de se reproduire. En attendant cette période, ils vagabondent en couples ou en troupes, fréquentant les jardins et les vergers où ils trouvent fleurs, fruits et insectes.

Le Jaseur des cèdres est principalement frugivore. Il consomme une grande variété de fruits : amélanchier, sorbier, aubépine, pommier, pommetier, genévrier, thuya (cèdre), pimbina, bleuets, cerisier, merisier, fraises et bien d'autres. Il mange également des pétales d'arbres fruitiers, surtout de pommier. D'autre part, environ un sixième de sa nourriture est constitué d'insectes : coléoptères des feuillages, chenilles, fourmis, araignées, éphémères, tipules et beaucoup d'insectes "nuisibles".

Selon Bent (1965), le processus de formation des couples est mal connu. En effet, à cause de leur grande sociabilité il est difficile et souvent impossible de discerner un comportement de courtoisie d'une simple "camaraderie". Cependant, des observations de comportements particuliers durant la saison de nidification suggèrent davantage un courtoisie : un adulte (mâle ou femelle), feint un oisillon quémendant de la nourriture ; il émet des notes rauques et ses ailes tremblotent à la manière d'un étourneau lorsqu'il chante.

Bent rapporte aussi que deux oiseaux perchés sur la même branche, à quelques centimètres l'un de l'autre, se faisaient très certainement la cour. L'un se rapprochait d'un bond, frottait sa poitrine et son bec sur ceux de l'autre puis retournait à sa place. L'autre répétait ce rituel, qui eut lieu à plusieurs reprises.

Des échanges de fruits, de pétales ou de feuilles évoquent parfois une parade nuptiale, mais on ne peut cependant rien conclure face à ce type d'agissement.

* Certains individus hivernent au Québec

Observations Saisonnières

Le nid, construit dans un arbre ou un arbuste, se situe le plus souvent entre 3 et 6 mètres au-dessus du sol. Les oiseaux le confectio-
tionnent de brindilles et de petites racines auxquelles ils incorporent
de la laine ou du coton. Ce nid solide aux parois épaisses a un diamètre
intérieur supérieur à 50 mm et une profondeur d'environ 40 mm. Il n'est
pas suspendu mais plutôt fixé dans une fourche.

Une fois le nid terminé, la femelle y dépose de trois à cinq oeufs
bleu-grisâtres. Les oisillons qui en sortent sont complètement nus, leurs
plumes ne commençant à pousser qu'au quatrième jour suivant leur éclosion.
Ils sont d'abord nourris exclusivement d'insectes puis, après quelques
jours, des fruits sont ajoutés à leur diète. Ainsi, les fruits deviendront
la plus grande part de leur régime alimentaire.

Josée Soucie

Références : Bent, A.C., 1965, Life Histories of North American Wagtails,
Shrikes, Vireos and their allies, Dover Publications
inc., New York, 411 p.

Cayouette, R., Grondin, J.L., 1977, Les Oiseaux du Québec,
SZQ, Editions France-Amérique, Montréal, 117 p.

Mac Bean, J.C. et al, 1977, Les oiseaux, étude de ton en-
vironnement, Trad. Isabelle Sabourin, HWR Ltée, Montréal.

DEMANDE SPECIALE

Je désire entreprendre cet été une étude portant sur le Jaseur
des cèdres et l'impact qu'a cet oiseau sur la dissémination des graines.
Comme une grande partie de mes observations auront lieu durant leur nidi-
fication, il me faut trouver des nids.

Je fais donc appel à vous, membres de la SLOE ; si vous connaissez
des endroits où nidifient des jaseurs ou si vous observez des comportements
suggérant que les oiseaux se préparent à nicher ou qu'ils nichent déjà, je
vous prie de me téléphoner dès que possible.

Merci.

Josée Soucie
563-5506
878-3359

Observations Saisonnières

DE LA VISITE RARE EN ESTRIE

HIVER 87-88

Un hiver un peu différent du dernier si l'on considère l'abondance du Chardonneret despins. Des groupes de quelques centaines ont parfois été signalés. Ils fréquentent assidûment certaines mangeoires. Pour sa part le Sizerin flammé ne se voit qu'en petit groupe. Les mangeoires reçoivent à peine une dizaine d'individus et parfois moins. Comme vous pourrez le lire dans les lignes suivantes l'Estrie a reçu de la visite pour le moins inattendue; une Oie rieuse.

L'hiver vous semble bien long? Bien dites vous qu'à partir du 15 mars les migrations printanières sont en marche. Les corneilles se font de plus en plus nombreuses. Les Alouettes cornues peuvent se voir en bon nombre le long des chemins, particulièrement sur les autoroutes. Progressivement, c'est le printemps qui s'installe. Il pourrait être intéressant d'en profiter pour participer activement à la réalisation du projet Atlas.

Bon printemps!

François Shaffer

Huart à collier : Tous se souviendront de l'article paru dans le journal La Tribune du 7 janvier dernier. On y faisait état d'un Huart arctique au lac Orford, avec photo à l'appui. En fait il s'agissait d'un Huart à collier en plumage d'hiver. De plus, il provenait du lac Magog. L'oiseau semblait blessé aux pattes. Il arrive que les oiseaux aquatiques se trouvent prisonniers des glaces, ce fut peut-être le cas. L'oiseau a été capturé sur la glace par des pêcheurs (fide S.D.). Pour reconnaître l'oiseau, la taille importante du bec par rapport à la tête était le meilleur critère à considérer.

Oie rieuse (à front blanc) : 1 individu du 21 au 27 décembre au lac Magog (D.L. et al.). Il s'agissait d'un adulte de la race du Groenland. Cette forme se reconnaît par son bec et ses pattes de couleur orange. C'est la première observation de cette espèce dans la région. Cette espèce ne se rencontre guère fréquemment au Québec et surtout pas à une date aussi tardive. Notons que cet oiseau était en compagnie de Bernache du Canada.

Bernache du Canada : Quelques observations relativement tardives nous sont parvenues. D'abord une vingtaine d'oiseaux au vol le 6 décembre à St-Élie d'Orford (G.O.). Puis 12, le 21 décembre au lac Magog avec l'Oie rieuse (D.L. et al.). Les jours subséquents et jusqu'au 27 décembre il n'y en avait plus que 11.

Bernache du Canada X Oie rieuse ? : Un hybride pour le moins intrigant est observé le 16 janvier (D.L. et al.). En fait l'oiseau était présent depuis au moins le 7 janvier mais aucune observation détaillée n'avait été faite à ce moment. Il a été vu pour la dernière fois au cours de la semaine suivante. La description de cet hybride entre une Bernache du Canada et possiblement une Oie rieuse de la race du Groenland est la suivante:

- bec orange avec du noir à l'extrémité et un peu de blanc
- bande fine et blanche autour du bec
- léger cercle pâle autour de l'oeil

- tête avec un genre de huppe
- tête et cou brun, pas noir comme chez la bernache
- mentonnière : beige, commence au niveau du bec, passe juste sous l'oeil
- stries verticales au cou
- flanc droit avec une tache blanche
- pattes oranges
- pattes nous semblent plus courtes que celles d'une bernache
- le bec est également plus court que celui d'une bernache

Signalons que la Bernache du Canada est reconnue pour avoir hybridée avec plusieurs autres espèces; Oie cendrée, Oie blanche, Bernache nonnette, Cygne siffleur... Cependant la majorité des cas d'hybridation se produisent entre des oiseaux en captivité. Dans le présent cas il pourrait s'agir d'hybridation en milieu naturel. Rappelons qu'une Oie rieuse en compagnie de 12, puis de 11 Bernache du Canada était au lac Magog à la fin de décembre. Le mystère repose sur la douzième bernache. Elle n'a pas été observée par plusieurs personnes et aucune observation détaillée n'a été faite de cette dernière. Peut-être qu'il s'agissait de l'oiseau hybride.

Canard colvert (malard) : 50, le 15 janvier au barrage de la rue Paré à Sherbrooke (P.B.).

Petit Garrot : Alors que trois individus étaient présents au recensement de Noël le 27 décembre, il y en avait 1 le 15 janvier à Sherbrooke (P.B.) et 2 le 16 janvier à Deauville (D.L.). Il sera intéressant de surveiller si ces individus réussiront à hiverner dans la région. Ce serait du nouveau.

Bec-scie couronné : Un individu semble en bonne voie d'hiverner avec succès sur la rivière Magog (P.B.).

Pygarque à tête blanche (Aigle) : 1 adulte est observé au vol à Stoke le 3 décembre vers midi (A.V.).

Épervier de Cooper : D'abord le 31 décembre à North Hatley, 1 individu est observé durant environ 40 minutes (J.P., A.C.). L'oiseau a capturé une tourterelle. À Compton, le 6 février, un Épervier de Cooper est observé alors qu'il capture, lui aussi, une tourterelle (G.G.). L'oiseau a été observé près d'une corneille. L'observateur a alors pu comparer la taille de l'oiseau; "légèrement plus grande qu'une corneille". La description reçue, nous permet de conclure qu'il s'agit d'un adulte puisque la poitrine et le ventre sont rayés horizontalement avec des bandes rousses. À Compton, l'épervier a été vu à quelques reprises.

Autour de palombes : 1, le 7 janvier à Bonsecours (V.L.). Un autre individu est observé quasi quotidiennement à Compton (G.G.). L'oiseau se nourrit de tourterelles qui fréquentent une mangeoire.

Buse à queue rousse : 1, le 2 février à Compton (G.G.).

Buse pattue : Cette espèce est présente en maintes endroits cet hiver. Signalons des individus à Bromptomville (3), à St-Élie d'Orford (4), à Katevale (3), près de petite Venise (3), à Beauvoir (2), à Granby (1), à Bromont (4) et probablement ailleurs.

Faucon gerfaut : 1 individu en phase blanche au lac Brompton le 28 décembre (F.S.). À St-Élie d'Orford dans le 7^{ème} rang nord, un individu est observé au vol (D.L.). La coloration de cet individu demeure incertaine. Les 10 et 16 juillet, à Compton, un Faucon gerfaut est observé en chasse. La tourterelle est encore la cible de cet oiseau (G.G., D.L.).

Perdrix grise : Des populations isolées sont signalées à quelques endroits. D'abord à Katevale le 30 novembre et le 27 janvier où 17 individus sont notés (P.B.). À Windsor, le 7 janvier il y avait 10 individus (fide Y.B.). Finalement à Compton, le 17 janvier, 12 individus étaient présents (G.G.). Ces oiseaux se voient dans les champs près des

établissements agricoles. Les oiseaux se retrouvent aussi sur les tas de fumier, où il trouvent la nourriture nécessaire pour résister au froid. Il est fort possible qu'il y ait d'autres endroits dans la région où l'on peut voir cette espèce. Il s'agirait que les ornithologues fouillent les tas de fumiers. Pourquoi pas ?

Tourterelle triste : De plus en plus présente, cette espèce se rencontre en groupe parfois impressionnant. On rapporte 65 individus le 28 décembre à St- Alphonse de Granby (C.H., S.De.). À Compton, au début de janvier il y avait 73 Tourterelles tristes à une mangeoire (G.G.). Le 6 février, il n'en restait que 42. Signalons que l'Autour et l'Epervier de Cooper visitent régulièrement ce site comme le gourmand le ferait pour le réfrigérateur. Il semble qu'il n'y ait rien de mieux pour lutter contre le froid qu'une bonne tourterelle bien nourrie.

Harfang des neiges : Quelques observations nous sont parvenues. Cependant il ne semble pas y avoir eu d'oiseau installé d'une façon prolongée à un site. Signalons simplement les localités.

- à la fin novembre, à Brompton ville, près de Bonsecours et à Danville;
- en décembre, à St-Denis de Brompton ;
- en janvier, à St-Denis de Brompton et à St-Élie d'Orford.

Petite Nyctale : Cette espèce difficile à voir a été signalée à 2 reprises. D'abord à St-Isidore d'Auckland le 30 décembre, 1 adulte est observé alors qu'il vole au-dessus d'un champ (R.S., C.B.). Ces envolées sont entrecoupées de périodes de repos sur des poteaux, au sol et sur différents objets. Le second oiseau est rapporté à Milby le 17 janvier (fide S.D.). L'oiseau était blessé.

Pic flamboyant : le 8 janvier à Katevale une femelle est observée (fide P.B.). Pour la région il s'agit probablement d'une première en hiver. Dans la région montréalaise, le Pic flamboyant s'observe à l'occasion durant l'hiver.

Mésange bicolore (huppée d'Amérique): depuis le début du mois de janvier 1 adulte fréquente une mangeoire à Fleurimont (M.M., A.L.). Cette espèce, qui se rencontre généralement plus au sud, hiverne très rarement au Québec. Tous ceux et celles qui ont des mangeoires devraient surveiller attentivement les mésanges présentes afin de vérifier s'il n'y a pas une Mésange bicolore parmi le groupe.

Troglodyte de Caroline : Observé le 16 et 17 décembre sur la rue O'reilly (R.Sh.), puis le 23 décembre et le 1^{er} janvier sur la rue Ontario à Sherbrooke (J.R.). Ces 2 endroits sont relativement près l'un de l'autre. L'oiseau est également revu le 12 janvier au premier endroit. Ce troglodyte se rencontre très rarement dans la région. Cependant les observations se font surtout en hiver.

Moqueur polyglotte : L'oiseau vu à Sherbrooke depuis la fin octobre a été trouvé blessé le 7 janvier (fide S.D.).

Bruant fauve : 1, le 20 novembre à Sherbrooke (G.D., et al.).

Junco ardoisé : 11, le 28 décembre à St-Alphonse de Granby (S.De., C.H.).

Bec-croisé rouge : un mâle, le 27 janvier à Katevale (P.B.).

Bec-croisé à ailes blanches : quelques observations datant surtout du début de l'hiver;

5, le 28 novembre à St-Denis de Brompton (D.L.)

3, le 1^{er} janvier à Shefford (S.De., C.H.)

12, le 3 janvier à St-Élie d'Orford (F.S., R.S.).

Il s'avère toujours difficile de prévoir et de comprendre les déplacements des 2 espèces de bec-croisé. Ils semblent se déplacer d'une région à l'autre selon l'abondance des cônes des conifères. Les graines contenues dans les cônes constituent la principale source de nourriture de ces espèces. Signalons également que la période de nidification de ces espèces est particulière; des nids de Bec-croisé rouge ont été trouvés en Ontario dès la fin janvier et au moins de février. Ces observations donnent de bonnes indications au sujet du début de la période de nidification. Avis aux gens qui font de l'Atlas.

Noms des observatrices et observateurs :

A.C. : André Cyr

A.L. : Armand Lapointe

A.V. : Alain Vié

C.B. : Claudette Boucher

C.H. : Christine Haselbach

D.L. : Denis Lepage

F.S. : François Shaffer

G.D. : Guy Dumoulin

G.G. : Ghislain Gaudreau

G.O. : Georges O'Neil

J.P. : Jeanine Prud'homme

J.R. : Julien Ruest

M.M. : Mona Maurice

P.B. : Paul Bolly

R.S. : René Séguin

R. Sh. : Rita Shaffer

S.De. : Serge Desgreniers

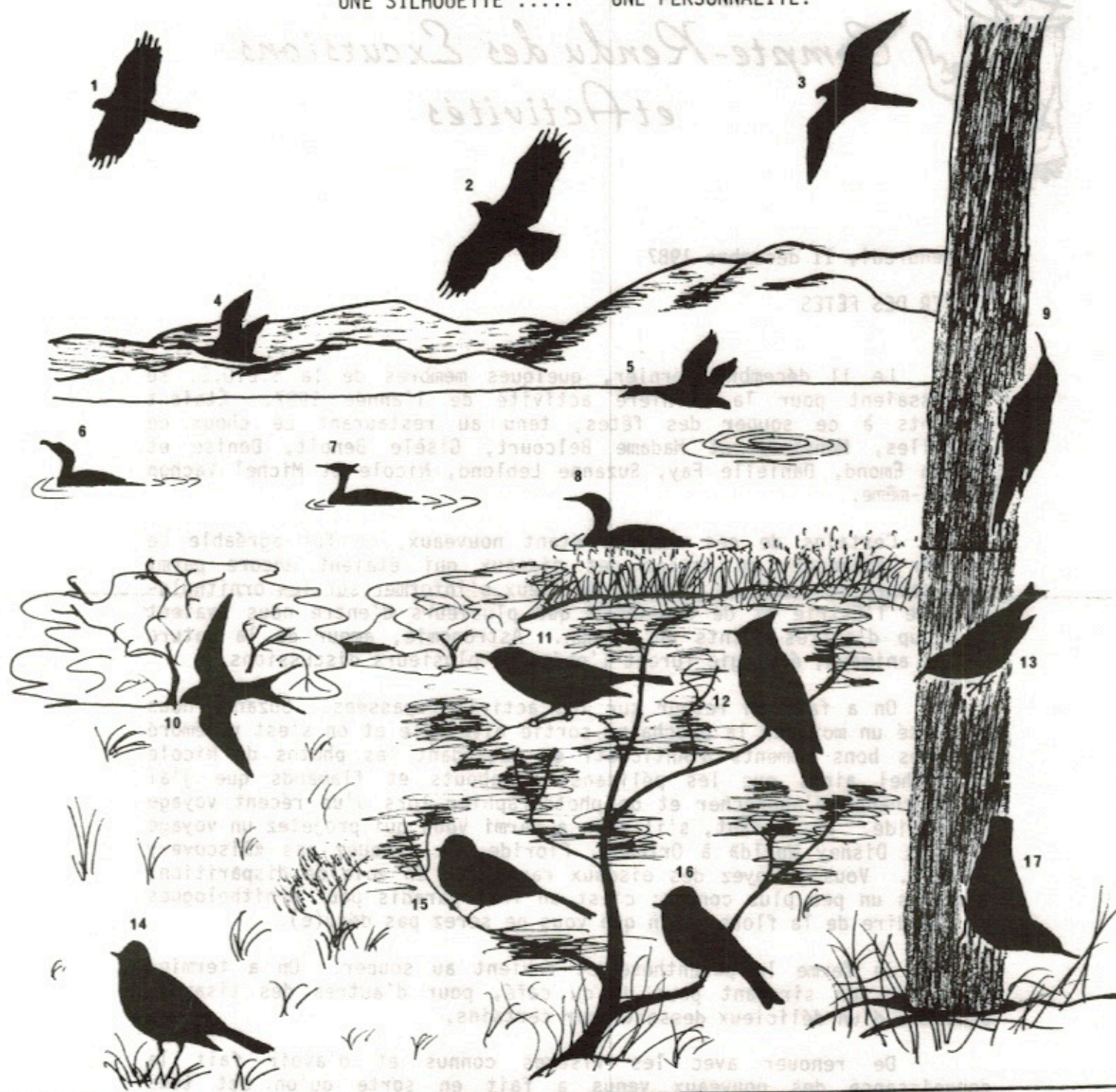
S.D. : Stéphane Deshaies

V.L. : Vincent Létourneau

Y.B. : Yves Bachand

Merci à tous ceux et celles qui nous ont fait parvenir des feuillets ou des informations.

UNE SILHOUETTE UNE PERSONNALITE!



- | | | | |
|---------------------|-----------------|-------------------|----------------|
| A- Grimpereau _____ | F- Faucon _____ | J- Bec-scie _____ | N- Huart _____ |
| B- Hirondelle _____ | G- Bruant _____ | K- Cormoran _____ | O- Viréo _____ |
| C- Paruline _____ | H- Jaseur _____ | L- Colvert _____ | P- Buse _____ |
| D- Epervier _____ | I- Merle _____ | M- Mésange _____ | Q- Oie _____ |
| E- Sittelle _____ | | | |

Réponses à la page 46



Compte-Rendu des Excursions et Activités

Le vendredi, 11 décembre 1987

SOUPER DES FÊTES

Le 11 décembre dernier, quelques membres de la S.L.O.E. se réunissaient pour la dernière activité de l'année 1987. Étaient présents à ce souper des fêtes, tenu au restaurant Le chou de Bruxelles, Monsieur et Madame Belcourt, Gisèle Benoit, Denise et Réjean Émond, Danielle Fay, Suzanne Leblond, Nicole et Michel Vachon et moi-même.

Certains de ces membres étant nouveaux, ce fut agréable de pouvoir échanger, de parler des oiseaux qui étaient encore parmi nous malgré le début de l'hiver, de mieux s'informer sur les ornithologues de l'Estrie et de constater que plusieurs d'entre nous avaient beaucoup d'autres points en commun. Astronomie, amour de la nature et des animaux, écologie furent l'objet de plusieurs discussions.

On a fait un retour sur les activités passées. Suzanne nous a glissé un mot sur la prochaine sortie hivernale et on s'est remémoré quelques bons moments d'Anticosti en regardant les photos de Nicole et Michel ainsi que les pélicans, marabouts et flamands que j'ai eu la chance d'approcher et de photographier lors d'un récent voyage en Floride. En passant, s'il y en a parmi vous qui projetez un voyage à «Walt Disney World» à Orlando, Floride, ne manquez pas «Discovery Island». Vous y voyez des oiseaux rares, ou en voie de disparition, d'autres un peu plus connus; c'est un vrai paradis pour ornithologues et que dire de la flore sinon que vous ne serez pas déçu(e).

Je ferme la parenthèse et revient au souper. On a terminé la soirée en sirotant pour un du café, pour d'autres des tisanes, assortis d'un délicieux dessert pour certains.

De renouer avec les visages connus et d'avoir fait la connaissance des nouveaux venus a fait en sorte qu'on est tous repartis(es), je l'espère, «aux p'tits oiseaux».

Bonne observation hivernale à tous et à bientôt!

Gisèle S. Trudeau

OPÉRATION MERLE-BLEU
Nous étions aux petits oiseaux.

C'est mercredi le 20 janvier 1988 que M. Mario Scrosati nous a présenté ses merveilleuses diapositives d'oiseaux. La soirée s'est déroulée dans une atmosphère de détente et de rires. L'animateur a su maintenir un haut niveau d'intérêt tout au cours de la soirée et a dû répondre à de nombreuses questions. Personne ne s'est plaint du nombre de diapositives (3 carrousels).

Quelle ne fut pas la surprise d'apprendre que la très grande majorité des oiseaux présentés de soir-là, avaient été photographiés autour de la demeure de M. Scrosati. Il faut croire que le "coin du 10" de Saint Zacharie De Windsor est un lieu de choix pour plusieurs de nos amis ailés. Parmi les diapositives surprenantes, il me suffit de nommer: des Perdrix grises cachées dans un tas de fumier, un Harfang des neiges perché sur le dôme d'un silo à grains, des Corneilles d'Amérique marchant à la façon des nonnes, une Buse à queue rousse perchée sur la main de Mario, une panoplie de canards et enfin un superbe Cardinal rouge!

Bravo Mario, il y a du grand art et de la poésie dans tes photos. Et merci pour cette belle soirée!

Suzanne Brûlotte

Le samedi 30 janvier 1988

TOURNÉE DES MANGEOIRES

Ce samedi, la sortie a été «La tournée des mangeoires». Je vous fais ma petite revue. On a été chez un Monsieur Bernard Gendron voir des oiseaux. On a vu des Chardonnerets des pins et des Mésanges. Après, nous sommes arrêtés près d'un parc. Là, nous avons vu un épervier en vol, un Moineau albinos, une Tourterelle et des Gros-becs. Avant d'aller près du parc, on est arrêté chez une petite fille pour voir des Chardonnerets, des Mésanges et 3 beaux chats.

Après, nous avons été accueillis à l'extérieur chez Monsieur Denis Angers. Il avait beaucoup de bonnes idées. Il inventait des mangeoires, creusait des trous dans des bûches et mettait du suif dedans. Après, il les accrochait à une balançoire devenue inutile. Il nous a montré des graines et nous a donné toutes sortes de petits trucs. Là, on a vu aussi des Gros-becs.

Après, nous avons encore été accueillis d'une excellente manière! celle de la collation (que j'ai bien aimée). C'était chez un couple (Yves Lauzière). Suite à la collation, le monsieur a expliqué, à ceux qui étaient intéressés, ce que c'était les belles photos accrochées au mur. Là on a vu des Chardonnerets, le mâle et la femelle Roselins pourprés, des Mésanges et un Pic chevelu. Au cours de la journée, on a vu un Pic mineur.

Marie-Ève Vachon
9 ans

OPERATION MERLE-BLEU

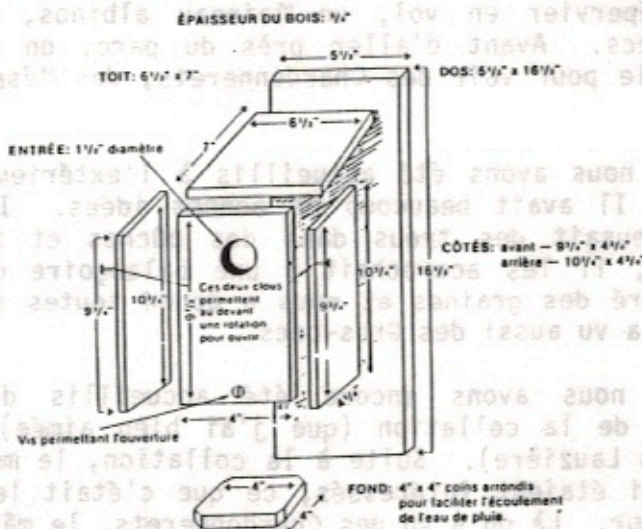
Le Merle-bleu de l'est effectue son retour chez-nous au cours du mois d'avril. Il revient de ses zones d'hivernage situées au sud des États-Unis et au Mexique.

Il peut débuter sa saison de nidification dès la fin avril. Pour ce faire il faut que les nichoirs construits à son intention soient prêts. Tous ceux et celles qui possèdent des nichoirs préparés pour le Merle-bleu doivent s'assurer qu'ils ont été nettoyés des vieux nids. Il est recommandé de vérifier si les nichoirs sont solidement fixés et s'ils sont en bon état pour abriter, espérons-le, une famille de Merle-bleu.

Je vous encourage fortement à faire ces vérifications et les réparations qui s'imposent. Pour ceux et celles qui se sentiraient l'âme aux travaux de construction, le schéma suivant illustre les dimensions d'un nichoir pour le Merle-bleu.

LE RETOUR DU MERLE-BLEU

Pour assurer le retour de ce joyau de la nature, il faut construire et installer une longue chaîne de nichoirs dont nous vous donnons plus bas les plans.
Ajoutons que nos jeunes amis affectionnent particulièrement les cabanes en écorce (slabs).



MESURES MÉTRIQUES

Épaisseur du bois 2 centimètres
Diamètre de l'entrée 4 cm maximum
Dos : 14 cm par 42 cm
Toit : 16 cm par 18 cm
Fond : 10 cm par 10 cm
Devant : 10 cm par 24 cm
Côtés : avant 12 cm par 25 cm
 arrière 12 cm par 28 cm

Tiré de: Plume volante, organe officiel de la Société des amis du Merle bleu de l'est de l'Amérique.

RECENSEMENT DE NOEL 1987

Compte rendu des observations pour les territoires de LENNOXVILLE et GEORGEVILLE

Cette année, 32 personnes ont participé à cette activité maintenant rendue historique pour la région. Les nombreuses espèces enregistrées témoignent d'un travail collectif fort appréciable.

Le décompte de cette année a permis de compter 3 222 individus répartis en 44 espèces. Parmi ces 44 espèces, quelques mentions s'avèrent très intéressantes. La surprise de cette année est sans aucun doute la présence à Venise (Lac Magog) d'une Oie rieuse (*Anser albifrons*). C'est la première fois que cette espèce est mentionnée en Estrie. Au Québec, les mentions de cette espèce sont peu fréquentes.

Parmi les autres espèces peu rencontrées dans le secteur de Lennoxville en hiver, citons le Bec-scie couronné, le Petit Garrot, le Martin-pêcheur d'Amérique, le Pic à dos noir et le Roselin familial.

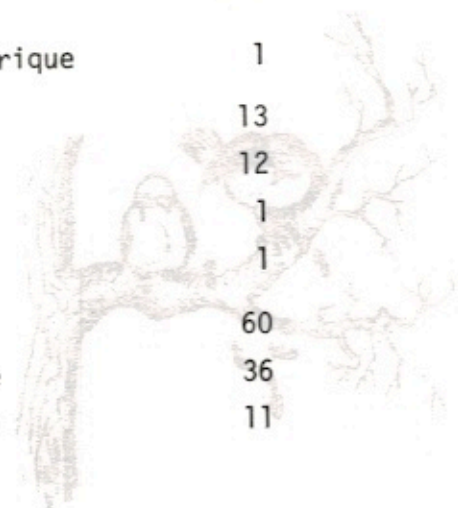
Le responsable tient à remercier au nom de la S.L.O.E. les participants qui ont collaboré de façon concrète à la réalisation de ce recensement de Noël.

Yves Bachand



RESULTATS DU RECENSEMENT DE NOEL 1987
pour les régions de Lennoxville (SLOE) et de Georgeville

	Lennoxville	Georgeville
Huart à collier	---	2
Oie rieuse	1	---
Bernache du Canada	11	---
Canard noir	130	---
Canard Colvert	86	---
Garrot à oeil d'or	33	26
Petit Garrot	2	3
Bec-scie couronné	5	---
Grand Bec-scie	39	41
Buse à queue rousse	---	1
Buse pattue	3	---
Gélinotte huppée	5	17
Goéland à bec cerclé	22	---
Goéland argenté	99	156
Goéland arctique	1	---
Goéland à manteau noir	1	---
Pigeon biset	182	277
Tourterelle triste	16	38
Chouette rayée	---	1
Martin-pêcheur d'Amérique	1	---
Pic mineur	13	42
Pic chevelu	12	43
Pic à dos noir	1	---
Grand Pic	1	5
Geai bleu	60	442
Corneille d'Amérique	36	50
Grand Corbeau	11	16



RESULTATS DU RECENSEMENT DE NOEL 1987 (suite)

	Lennoxville	Georgeville
Mésange à tête noire	259	893
Sittelle à poitrine rousse	16	5
Sittelle à poitrine blanche	8	31
Grimpereau brun	---	3
Roitelet à couronne dorée	11	---
Merle d'Amérique	1	1
Moqueur polyglotte	1	---
Jaseur boréal	---	15
Pie grièche grise	4	4
Etourneau sansonnet	24	5
Cardinal rouge	1	5
Bruant hudsonien	18	62
Bruant chanteur	---	1
Bruant des neiges	105	---
Junco ardoisé	---	2
Carouge à épaulettes	1	1
Quiscale bronzé	1	6
Vacher à tête brune	---	1
Dur-becs des pins	2	61
Roselin pourpré	---	73
Roselin familier	7	1
Bec-croisé à ailes blanches	51	---
Sizerin flammé	70	7
Chardonneret des pins	817	98
Chardonneret jaune	---	22
Gros-bec errant	875	1 090
Moineau domestique	179	150
Total individus	3 222	3 699
Total espèces	44	39

Cheminements à travers l'ANTICOSTE avec PIERRE BANNON.

Je l'avais entendu lors d'une indiscretion bien involontaire alors que je me trouvais dans la cave: j'accompagnerais Pierre Bannon, ornithologue de Montréal, pendant une semaine sur toute l'île d'Anticosti pour lui faire découvrir les meilleurs endroits pour l'ornithologie. Le but était d'ouvrir un nouveau "marché" potentiellement "payant" avec les ornithologues. Bien que, personnellement, je ne sois pas tout à fait en accord avec cette approche "lucrative" qui visait encore une fois une certaine catégorie de gens déjà bien nantis, il en restait néanmoins que cette semaine me séduisait particulièrement. Je travaillais donc à l'élaboration d'un plan où le volet ornithologique avait une place importante, ce genre d'activité cadrait donc exactement avec mon travail.

Pierre Bannon est bien connu dans la région pour ses très nombreuses sorties et le grand nombre d'observations ornithologiques qu'il effectue chaque année. Biochimiste de métier, M. Bannon est marié et père de deux garçons.

L'arrivée à l'aéroport, le 11 août, constitue ma première surprise car j'attendais M. Bannon et sa famille deux jours plus tard. Il est accompagné de sa femme et de ses deux fils. L'image que je me faisais d'un "maniaque" de l'ornithologie en a pris un coup: pas de chemise d'armée, jumelles, grosses poches bourrées de guides, notes et listes, appeaux ou cartes. La petite famille a tout l'aspect de touristes typiquement "américains": walkman et grosse radio à cassettes (avec Madonna en vedette) pour les garçons, habits légers pour les parents. Image amusante, en contraste évident avec l'objet du voyage (et le lieu aussi...) Ce premier contact fut très agréable et amical.

Comme je n'étais évidemment pas prêt, je rejoins M. Bannon tard dans la soirée à Baie de la Tour, au deuxième tiers de la distance en longueur de l'île. Au passage, un orignal se met en travers de la route, j'ai eu chaud!

La soirée fut fort agréable, M. Bannon et sa famille sont fort sympathiques, bien qu'il soit le seul à s'intéresser à l'ornithologie. Nos conversations sont entrecoupées par la visite inattendue de souris à pattes blanches, une espèce spécifique à l'île d'Anticosti, ce qui n'est pas sans créer un certain émoi!

Le 12 août est ensoleillé et chaud, il faut se lever à 7:30 hres a.m. et en une heure d'observation, 33 espèces ont vu leur nom coché sur nos listes. Je fus impressionné par l'efficacité des "psitt-psitt" de Pierre Bannon pour attirer les parulines, méthode aussi inattendue que nouvelle pour moi, d'autant plus que j'ai cru au départ qu'il faisait tout ce vacarme pour déloger un insecte qui s'était malencontreusement retrouvé sur son nez. La Baie de la Tour est un des meilleurs endroits de l'île pour l'ornithologie. On y trouve de beaux peuplements matures de forêts mixtes composés de bouleaux, peupliers, sapins et épinettes, une forêt d'immenses

pins gris sur une des hauteurs qui borde la baie, des lacs, un marais, des falaises superbes, le bord de la mer (couleur émeraude: inoubliable!) et un ancien bûcher. Ce matin-là, nous observons des oiseaux de grand intérêt: Macreuse à ailes blanches, Chardonneret des pins, Martin pêcheur, neuf espèces de Parulines: P. triste, à poitrine baie, à tête cendrée, des ruisseaux, noir et blanc, verte à gorge noire, à joues grises, tigrée et flamboyante, la plupart des juvéniles, sans compter l'Armada de Corneilles, Geais gris, Corbeaux, Goélands à manteaux noirs et argentés. Pierre Bannon a entendu puis vu un Râle de Caroline, ce qui constitue une des mentions très intéressante de l'été, alors qu'il déambulait dans les marais de scirpes du lac de la Baie de la Tour.

Un peu plus tard dans la matinée, on se rend à la chute Vauréal. Du haut de ses 55 mètres, c'est et ce sera toujours un spectacle éblouissant qui me tire une larme des yeux. Le canyon qui se profile à l'arrière de la chute qui y donne naissance est un vertige de beauté et d'impressions profondes qui nous imprime.

On poursuit à Vauréal-la-mer. La baie est calme et le paysage en est un de carte postale. Nos regards sont aussitôt attirés vers une pointe où environ 250 oiseaux sont posés. Parmi les Goélands, on distingue le Grand Chevalier à pattes jaunes, la Tournepietre à collier et les Sternes pierregarin. Soudain, tout ce beau monde et plusieurs dizaines d'autres oiseaux que nous n'avions pas encore vus s'élèvent bruyamment et fuient dans toutes les directions: un majestueux Pyguarque à tête blanche adulte traverse la baie lentement. Quelques minutes plus tard, un Autour de Palombes fait de même. Le tableau est complet.

La tête pleine d'images, on poursuit notre chemin vers une anse que je n'avais jamais visité auparavant: l'Anse Tap. C'est un endroit superbe: plage de sable (très rare sur l'île), falaises et belles forêts matures composent le paysage. L'île de "Gilligan" aurait pu être tournée ici, seules les épinettes trahissent à la place des palmiers la "nordicité" des lieux. Les oiseaux sont cependant plus rares. Il nous faut faire certains efforts pour observer deux Pics mineurs, Faucon émerillon, Paruline bleue à gorge noire, P. à calotte noire, P. noir et blanc, Roitelet à couronne rubis, mésange à tête brune et à tête noire. En marchant sur le bord de la grève, je découvre une colonie que j'estime à 200 individus, de Mouettes tridactyles au Cap Observation, à 2 kilomètres. Il y a beaucoup d'autres oiseaux mais je suis trop loin et, d'ici, la colonie est inaccessible.

Nous suivons le littoral Nord de l'île et toute l'avifaune du golfe semble briller par son absence, ce qui me déçoit un peu car il y a normalement beaucoup d'oiseaux. On aperçoit toutefois quelques Fous de Bassan, Canards noirs, Goélands et Mouettes tridactyles. Un petit arrêt à un marais occupé par des castors, permet d'observer un Bruant de Lincoln et un Bruant des marais.

Le lendemain est une journée plutôt grise. Nous nous proposons d'aller sur le littoral sud. Cette fois-ci, il n'y a que Pierre et moi. Le trajet est ponctué d'arrêts. A la tourbière Observation, nous ajoutons à notre liste: Jaseur des cèdres, P. masquée, Grive à dos olive et 8 autres espèces. Plus loin, à la baie Capelan, 107 Becs-scies à poitrine rousse dont plus de la moitié sont juvéniles, un Viréo aux yeux rouges, un autre Viréo à tête bleue, Paruline obscure et Balbuzard sont à l'honneur avec une dizaine

d'autres espèces. Une incursion dans les lacs du centre de l'île démontre que cette région n'est pas suffisamment fouillée. On y a rencontré: Pic chevelu, Quiscales bronzés (une quinzaine de juvéniles), Garrot commun, Bec-croisés rouges qui prennent une baignade dans une mare et plusieurs autres espèces. C'est surtout pour la sauvagine qu'il faudrait inventorier ces lacs, notamment en ce qui concerne les Garrots car certains doutes subsistent quant aux espèces qui y nichent...

A rivièrè du Brick, on arrive face à face avec une bande de Mouettes de Bonaparte (60) à la mer. Puis au large, des Canards noirs, Sternes pierregarin, Mouettes tridactyles, Guillemots noirs et Goélands occupent les lieux. Un Balbuzard crée un certain remous.

Le soleil s'est mis de la partie. Il fait très chaud maintenant. Nous grimpons sur les collines situées en arrière du Grand Lac Salé d'où nous avons une vue extraordinaire de ce secteur. Il n'y a à peu près rien sur le lac, ce qui constitue une petite déception car les inventaires effectués en 1982 ont pourtant démontré le très grand potentiel du Grand Lac Salé pour l'ornithologie. En compensation, j'aperçois mes deux premiers Pics à dos noir de même qu'un Moucherolle à côtés olive, Roitelet à couronne dorée, R. à couronne rubis et Paruline à croupion jaune (3 juvéniles). Je me laisse longtemps fasciner par les pics qui martèlent une épinette.

La grande surprise du jour a lieu à la Pointe Sud-Ouest où nous avons observé 23 espèces dont certaines surprenantes. Le chemin est horrible, c'est vraiment toute une expédition! Pourtant c'est très certainement l'un des sites les plus fascinants de l'île: une pointe de rochers taillés à la manière des îles Mingan, surmontée d'un phare construit en 1831 et incendié en 1965, un cimetière délabré où sont enterrés la famille Pope, anciens gardiens du phare et une stèle qui rappelle le tragique destin de 13 marins qui ont trouvé la mort lorsque leur bateau s'est échoué. Certains n'avaient pas encore 20 ans...

Sur ce site de valeur exceptionnelle, notre attention est tout de suite portée sur un important groupe de limicoles qui s'avérera être des bécasseaux: Bécasseaux roux, Bécasseaux à croupion blanc, Tournepierres roux, Pluviers argentés, Bécasseaux minuscules et Grands Chevaliers à pattes jaunes. A la hauteur de phare, des Eiders à duvet forment une immense bande de plus de 5000 individus minimum (chiffre conservateur). Mais la grande surprise, c'est la présence de 38 Canards arlequins dans la baie. Certains sont au repos, d'autres à l'eau nagent paresseusement. Notre présence les rend craintifs mais ils ne paniquent pas. Plus loin, ils sont accompagnés de Becs-scies à poitrine rousse et de Macreuses à ailes blanches.

Le retour est long et laborieux mais nous sommes satisfaits de cette journée d'autant plus que les endroits visités sont vraiment les plus beaux de l'île.

Le lendemain, toujours sous un soleil radieux mais un temps plus frais on se rend dans l'est de l'île, un endroit réputé pour l'ornithologie. Ce fut une grande déception. Alors qu'il y a normalement des milliers d'oiseaux nicheurs, nous sommes tard dans la saison et les jeunes ont quitté leur nid. Notre récolte est donc très pauvre même si on observe 21 espèces. Signalons toutefois la présence de Sternes artiques qui ont retenu mon at-

tention. On se laisse plutôt attendre par la beauté des paysages et les fossiles. Le Cap Sandtop entre autre impressionne par le caractère de la végétation de la toundra. De certains points de vue, on se croirait sur une autre planète. Cette île est surprenante...

Le soir, j'ai eu la chance de voir décoller un Pyguargue à tête blanche à quelques dizaines de pieds de moi, puis je me suis amusé à longer les falaises de la pointe Merrimack presque à la nage dans le golfe. Je compte 218 nids de Cormorans et une centaine d'autres indéterminés, probablement des Mouettes tridactyles.

Pierre Bannon est parti avec sa famille deux jours plus tard. Il laisse dans son sillage une foule de connaissances et d'expériences qui m'ont enrichi d'une vocation maintenant indéracinable pour l'ornithologie. Je souhaite à tous et à toutes une journée inoubliable d'ornithologie avec lui on ne peut qu'admirer une telle personnalité qui met aussi humblement son immense bagage au profit de ceux et celles pour qui. L'ornithologie recèle encore bien des secrets. Au plaisir de le revoir sur Anticosti!

Pascal Samson



Compte rendu de la réunion du conseil d'administration de l'Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues

La dernière réunion de l'AQGO a eu lieu à Québec le 3 octobre 1987. Cette réunion regroupait les délégués des 12 clubs membres ainsi que le directeur représentant notre organisme au sein du Regroupement Loisir Québec. Voici les points saillants de cette réunion.

Subvention du M L C P: L'AQGO a reçu une subvention de l'ordre de 15,000 dollars. Cependant, des procédures sont en cours concernant l'acceptation de cette subvention étant donné que l'AQGO rencontrait les normes relatives à l'obtention d'une subvention plus importante de 55,000 dollars. Un rappel détaillé des échanges entre les agents gouvernementaux et les représentants de l'AQGO ont été fournis, sans que cela ne mène à une solution pour faire vraiment bouger le ministère dans ce dossier. Le président et le directeur général poursuivent leur action d'ici décembre avant d'accepter l'offre gouvernementale. Le MLCP procède d'ailleurs à une démarche visant à ni plus ni moins couper les vivres aux associations à but non lucratif.

Guide des sites: Une subvention du MESS avait été obtenue en 1986 pour produire un guide des sites ornithologiques québécois. La production de ce guide a été mise entre les mains de M. Normand David qui a dû parcourir une partie du Québec pour avoir les données les plus récentes concernant l'accès aux sites les plus intéressants dans chacune des régions. Le guide est en bonne voie de réalisation et pourrait être terminé au cours de la prochaine année.

Dossier Harfang des neiges: Pour raviver le problème de faire adopter le Harfang comme oiseau emblème du Québec, il a été question d'une conférence de presse et d'une lettre au ministre responsable pour faire inscrire le sujet à l'agenda d'une prochaine session parlementaire.

Dossier Dindon sauvage: Le MLCP semble avoir permis la chasse à cette espèce. Dans une lettre du 6 février 1986, M. Pierre Bannon du PQSPB demandait de faire interdire la chasse à cette espèce. Il a été question de l'absurdité de la démarche et de l'incompétence de certains représentants du gouvernement qui ont mené le ministère à permettre cette chasse. De nouvelles pressions sont actuellement exercées dans le sens de la protection étant donné l'absence de connaissances sur l'abondance de la population de cette espèce en expansion dans le sud du Québec.

Plan d'intervention en cas de déversement d'hydrocarbures sur le fleuve: Le Service canadien de la Faune, section Québec a mis sur pied un programme qui pourrait inclure la participation de membre des clubs d'ornithologie dans l'expertise locale requise à l'identification des espèces au cours des manipulations de sauvetage d'oiseaux dont le plumage aurait été imprégné d'huile. La participation de l'AQGO passerait également par le biais de recensements d'oiseaux et de sites ornithologiques. Le ministère fournirait des sites et les équipements requis pour la dépollution et l'effarouchement des oiseaux proches de sites de déversement.

Bilan du projet Pluvier siffleur: Un total de 37 couples nicheurs et 46 couvées (un certain nombre d'oiseaux ayant niché à deux reprises), ont été localisés aux Iles de la Madeleine à l'été 1987 par François Shaffer et Chantal Pineau. Leur rapport qui sera remis au SCF et à l'AQGO, est en préparation.

Divers: Il a été question plus brièvement d'autres sujets dont la possibilité d'un congrès de l'AQGO qui se tiendrait à Sherbrooke en mai 1988. Le conseil nous donne le feu vert pour aller de l'avant dans cette direction. Concernant d'autres espèces d'oiseaux pour lesquelles le ministère s'apprête à légiférer pour la chasse, il faudra surveiller le cormoran et le goéland. On ignore les raisons qui motivent ainsi le gouvernement. Finalement, la banque EPOQ sera bientôt à la portée des clubs. Il sera cependant utile que les clubs disposent d'une capacité mémoire d'environ 20MB sur leur ordinateur.

André Cyr

Délégué de la S.L.O.E. auprès du
Conseil d'administration de l'A.Q.G.O.

REPONSES DU JEU DES SILHOUETTES

A- 9	F- 3	J- 7	N- 8
B- 10	G- 16	K- 6	O- 11
C- 13	H- 12	L- 4	P- 2
D- 1	I- 14	M- 15	Q- 5
E- 17			

l'oisologue à duvet

J'aime les corneilles
Qui annoncent le printemps
Avec leurs nouvelles chansons
J'aime qu'elles me réveillent
Avec leur bec
Qui cogne à ma fenêtre...

Patrick Gingras

J'aime les mésanges
Elles sont si jolies
Avec leur masque noir
Leurs ailes grises
Et leur cri d'amour
J'aimerais qu'elles viennent
Dans ma main
Mais elles se sauvent tout le temps!

J'aime le chardonneret
Avec sa belle teinte jaune
Ses ailes blanches
Et sa queue noire
Son vol très haut dans le ciel
Sa couleur éclatante
Rêsplendit dans les nuages.

Yves Perron

J'aime les mésanges
Mais pourquoi ne sont-elles pas là
En été?
Elles sont si belles
Posées sur un fil

J'aime les gelinottes huppées
Je regarde des films
Parlant d'elles
Il ne faut pas leur faire
Du mal
Elles sont si belles
J'aimerais en voir une!
Maryse Blais-Paquette

J'aime la mouette
Avec son cri de joie
Sur la plage...

J'aime la corneille
Parce qu'elle annonce
Le printemps
Avec son cri aigu
Rempli de plaisir

J'aime la mésange à tête noire
Quand elle vient se poser
Sur ma main.

Jocelyn Hallée

J'aime la belle corneille
Elle nous annonce le printemps
Elle est une princesse
Noire comme la nuit

J'aime les harfangs des neiges
Ils sont les vrais présidents
C'est de la neige qui tombe!

Sébastien Camiré

Sans savoir pourquoi
Les gros becs
Se roulent dans la neige

Sans savoir pourquoi
La corneille
Crie au printemps!

Sans savoir pourquoi
La sittelle
Est si petite!

Michel Blouin



Rappel – Rappel – Rappel

Il y a quelques semaines, vous avez reçu une invitation à participer au premier congrès provincial des ornithologues amateurs. Si vous n'avez pas encore posté votre fiche d'inscription, **ne tardez plus.**

Plus on est d'oiseaux, plus on chante.....!!!!

Vous avez probablement remarqué qu'une exposition d'oeuvres d'art portant sur les oiseaux est au programme. **Si vous êtes intéressés(es) à participer à cette exposition (en tant qu'exposant(e) ou surveillant(e) bénévole), communiquez avec moi le plus tôt possible.**

Il y aura aussi possibilité d'organiser une exhibition des réalisations artistiques de nos oiseaulogues à duvet. Donc si vous ou vos enfants êtes intéressés à exposer vos oeuvres, téléphonez à 569-0374 ou 821-7067 et demandez Danielle Cloutier (si pour une raison quelconque vous n'auriez pas reçu le formulaire d'inscription, utilisez la copie fournie dans ce numéro).



Programme préliminaire

SHERBROOKE du 13 au 15 mai 1988

Vendredi soir (à partir de 4hres): Arrivée et inscription sur le campus de l'Université de Sherbrooke. Rencontres sociales et visites de kiosques. Choix des excursions. Achat de vos billets pour un "sac à lunch" pour l'excursion du lendemain matin.

Samedi, 14 mai: À partir de 5:30h, départ pour les excursions. Déjeuner sur le terrain. Retour 9:45h.

L'ornithologie sur le terrain

Pour les mordus comme pour les débutants, des excursions possibles:

1-Le Marais de Katevale avec possibilité de Petit Butor, Troglodyte des marais, Moucherolle des saules, . . .

2-Le Bois Beckett à Sherbrooke (Grand Pic et Chouette rayée nicheurs)

3-Les Parulines à ailes bleues et à ailes dorées, si elles sont arrivées

Limité à 15 participants; Réservation requise (Voir inscription)

4-Le Mont Bellevue à Sherbrooke (Bruant des champs)

5-Le Mont Orford pour ses Viréos à gorge jaune (si l'accès si hâtif le matin nous est autorisé!)

6-En pleine ville: le Roselin familial

Samedi, 14 mai: 8:00h à 10:00h Inscriptions

10:00h à 12:00h Conférences et ateliers

13:30h à 17:00h Conférences et ateliers

Visites des expositions et kiosques en tout temps

18:30h Banquet et soirée ornitho-récréative

BANQUET RÉSERVÉ À CEUX QUI AURONT PAYÉ AVANT LE 15 AVRIL

Dimanche, 15 mai: 5:30h à 8:00h Excursions

9:00h à 12:00h Conférences et ateliers

12:00h Clôture du congrès

Voici une liste préliminaire des exposés ou ateliers:

L'ornithologie: une science

Yves Aubry: L'atlas des oiseaux nicheurs

Lucie Brière: Le Harfang des neiges dans le sud du Québec

Normand David: La nomenclature des oiseaux
 Jean-Luc DesGranges: L'influence des pluies acides sur les oiseaux
 Christian Houle: Pourquoi le plumage des mâles et des femelles diffère-t-il?
 Jacques Larivée: É.P.O.Q.: l'utilisation des feuillets d'observation
 Sylvain Lessard: Les populations de l'Urubu à tête rouge
 Henri Ouellet: Historique de l'ornithologie
 Daniel St-Hilaire: Les inventaires d'oiseaux

L'ornithologie: un loisir

Pierre Bannon: L'identification des parulines
 André Cyr: Recréer son propre environnement avec des fruits et des oiseaux
 Normand David: Le Moqueur polyglotte
 Gaétan Duquette: L'équipement visuel de l'ornithologue amateur
 Michel Gosselin: Les oiseaux captifs à l'état sauvage (et la classification)
 Daniel Jauvin: Les canards barboteurs
 Desneiges Perreault: L'ornithologue et l'animation par vidéo
 Jeanine Prud'homme: L'initiation à l'observation des oiseaux (Sortie)

L'ornithologie et des oiseaux à protéger

Paul Boily: La conservation des oiseaux à l'Île du Marais (Sortie)
 André Dion: 60 ans de Merles-bleus
 Pierre Laporte: Le Pluvier siffleur
 Canards illimités: La sauvagine (à confirmer)
 Collège MacDonald: Les rapaces (à confirmer)
 Harvey Mead: La sauvegarde des habitats

Exposition d'oeuvres d'artistes de la région de l'Estrie

L'ornithologie: un art

Jeannine Bourret (eaux fortes); Denise Colette-Lemay (aquarelles); Victor Hellebuyck (aquarelles); Réjean Kermode (sculptures); Denis Nadeau (dessin); Joyce Schweitzer-Cochrane (aquarelles); Réjean Turgeon (sculptures), ...
 et photographies d'oiseaux de André Cyr, Michel Houde, Denis Lepage, Vincent Létourneau, Jean-Paul Raïche ... (certaines confirmations à venir)

Les clubs qui veulent tenir leur propre kiosque sont invités à communiquer avec nous.

Pour informations générales: Téléphonnez à (819) 569-0374 ou écrivez à:
 S.L.O.E. (Congrès '88), C.P. 2363, Succ. Jacques cartier, Sherbrooke, J1J 3Y3

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Retourner avant le 20 mars pour assurer votre place au congrès

Nom: _____ Prénom: _____ Sexe _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Compléter aux endroits appropriés:

Frais d'inscription	\$20.00	_____ \$20.00 _____
Banquet du samedi soir (PAYEZ AU PLUS TARD LE 15 AVRIL)	\$11.00	_____
Chambre simple pour <u>2 nuits</u> (lit simple)	\$38.00	_____
Chambre double pour <u>2 nuits</u> (2 lits simples)	\$48.00	_____

Nom de la personne avec qui vous occuperez la chambre: _____

Si vous êtes seul(e), vous pouvez choisir la chambre double et envoyez un montant de \$24.00 et on vous assignera un(e) co-chambreur (breuse).

Total inclus: _____

Libeller votre chèque au nom de S.L.O.E. (congrès '88)

IMPORTANT: Apportez votre lit erie ou un sac de couchage. Nous ne garantissons pas de chambres si votre réponse nous parvient après le 20 mars.

Les repas ne sont pas inclus. Ils seront servis sur place à la cafétéria pour environ \$3.50 par repas.

Pour le déjeuner du samedi matin, comme la plupart seront en excursion aux heures d'ouverture de la cafétéria, il est possible d'obtenir des "sacs à lunch" préparés par la cafétéria. Des billets seront vendus (\$3.50) à cet effet le vendredi soir, lors de l'inscription, si vous avez réservé.

Je réserve un "sac à lunch" pour une excursion du samedi: Oui _____ Non _____

Je désire réserver une place pour l'excursion aux Parulines à ailes bleues et à ailes dorées (transport avec les voitures des participants) Oui _____ Non _____

La date de votre envoi servira à sélectionner les participants. Seulement les 15 premiers seront admis pour cette excursion. Responsable François Shaffer.

Faire parvenir à:

S.L.O.E. (Congrès '88), C.P. 2363, Succ. Jacques Cartier, Sherbrooke, J1J 3Y3

Retourner avant le 30 mai à tout assurez votre place au congrès

" À tous les amis et amies du
P'tit Butor MERCI! "

Petit Butor
de KATEVALE au LAC MAGOG
est heureux d'annoncer ici,
en collaboration avec la



S.L.O.E.
Société de biologie ornithologique de l'Estrie Inc.

que près de 8 500\$ sont maintenant déposés dans son nid, au
terme de l'édition-automne 1987-de sa campagne publique de fi-
nancement. Déjà cette première tranche de l'objectif de 50 000\$,
réparti sur la période 1987-1991, favorisera l'éclosion attendue
du CENTRE ENVIRONNEMENTAL RÉCRÉO-FAUNIQUE de

L'Île du Marais.

**"MERCI A TOUS LES DONATEURS ET DONATRICES ET AU PLAISIR DE
VOUS Y CONVIER!"**

Nos remerciements s'adressent aussi aux médias, aux Caisses
Desjardins et commerces participants ainsi qu'aux personnes qui
ont agi comme eulent de messagers du Petit Butor. Félicitations
aux gagnants du tirage du 13 janvier dernier: Jean Martel de Ka-
tevale (aquarelle), Mario Godbout de Magog (sculpture) et
Charles Morin de Sherbrooke (livre). Merci enfin à Joyce
Schwitzer-Cochrane, artiste-peintre et marraine d'honneur de
l'Île.

- SON AVENIR DÉPEND DE VOUS!
- SOUSCRIVEZ VOUS AUSSI À LA

S.L.O.E. de L'Île du Marais
C.P. 21, Katevalé, Q.C. J0B-1W0

Informations: (819) 843-9798

NATUREL AILÉ PAR UN DON DE CHA-
RITÉ EN FAVEUR DE LA S.L.O.E.

— Recus officiels d'impôt émis sur demande pour tout don de 10\$ ou plus. —
• Macaron "Petit Butor" offert en prime jusqu'au 2 AVRIL •

Une invitation de la
S.L.O.E. Inc. (orga-
nisme de charité as-
registré, Revenu Ca-
nada, 1983, no.
0564581-54 07).
GRACIEUSITÉ DE

MULTICOPIE ESTRIE

SERVICE DE COPIES **RAPIDE**

D'ASSEMBLAGE, DE RELIURE DE DOCUMENTS DE TOUTES SORTES

135 BOUL. JACQUES-CARTIER SUD, (près de King)

565-7101*

Afin de vous renseigner sur
le cheminement du Petit Butor,
nous reproduisons ici une an-
nonce parue le 25 janvier der-
nier dans LA TRIBUNE, grâce à
MULTICOPIE ESTRIE.

Votre encouragement à L'Île
du Marais, que ce soit sous for-
me de dons, de travail bénévole
ou autres, témoigne de votre in-
térêt et est garant du succès de
ce projet d'envergure auquel
s'est associée, dès ses débuts,
la S.L.O.E..

Rappelons qu'en collaboration
avec le "St-Francis Valley Natu-
ralists' Club", l'Association
pour la préservation du Lac Ma-
gog, la "Georgeville Nature So-
ciety" et quelques autres col-
laborateurs, nous avons fondé,
en 1984, L'ÎLE DU MARAIS INC.
qui assure depuis lors, et par
la voix de nos délégués respec-
tifs, le suivi des négociations
en vue de la mise en valeur de
cet important site ornithologi-
que.

Au cours des derniers mois, certains intervenants gouvernementaux se sont
d'ailleurs montrés favorables à l'implantation du centre proposé et ont ma-
nifesté leur intention d'assurer une part majeure du financement requis.

Nous espérons bien sûr que pourra être annoncée dès ce printemps, une
première acquisition dans le secteur visé. Nous vous invitons donc à conti-
nuer d'appuyer cette initiative collective de préservation de notre patri-
moine naturel ailé. Et n'oubliez pas!... P'tit Butor vous donne rendez-vous
à L'Île, lors du congrès de l'A.Q.G.O., en mai prochain.

Le Fou de L'Île PB,
Solliciteur autorisé de la S.L.O.E.
pour L'Île du Marais.

SALUT!

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES QUÉBÉCOISES - AUTOMNE 1987
par Michel Gosselin (1), Richard Yank (2) et Yves Aubry (3)

Les Huarts à gorge rousse migrateurs furent particulièrement notés cet automne - par exemple, 24 à Victoriaville le 9 novembre (A Côté). Un Huart du Pacifique, partiellement en plumage nuptial, fut observé à la traverse de Matane, le 14 novembre (JP Ouellet, M Lafleur). Deux Fulmars boréaux furent vus au large de Matane, le 25 octobre (D Talbot), et un individu y était encore présent le 14 novembre (JP Ouellet). Un autre, noté à Lévis le 8 novembre (G Lemelin), était inusité aussi loin du golfe. Un Puffin fuligineux, le plus tardif jamais enregistré, fut vu aux Bergeronnes, le 25 octobre (A Bouchard). Le Pélican blanc d'Amérique, noté à Sept-Iles durant l'été, fut observé jusqu'au 20 septembre - deux jours après l'ouverture de la chasse (B Duchesne). Une Aigrette tricolore fut notée par des visiteurs, à Paspébiac le 28 juin (G Balanca, MN de Visscher). Une mini-invasion de Héron garde-boeufs a eu lieu du 10 au 28 octobre, avec un total de 11 oiseaux observés à Stanstead (fide C Chalk), Victoriaville (J Paquin et al.), Québec (R Laberge), Amqui (L Pître), Anse-à-Valleau (H Curadeau) et Havre Saint-Pierre (G Simard, S Paradis). Rimouski a été visité par le sixième Bihoreau violacé jamais observé au Québec, un immature, bien identifié le 1^{er} septembre (D Ruest, G Gendron). Un ibis du genre *Plegadis* pour lequel il n'existe que peu de mentions automnales, fut vu à Maple-Grove le 23 septembre (R Boulet).

Cap-Tourmente fut l'hôte, les 14 et 15 octobre, de la deuxième Oie des moissons jamais vue au Canada (Y Aubry et al.); l'endroit avait aussi accueilli la première, tuée par un chasseur en 1982 - qui appartenait à la sous-espèce *rossicus*, de la toundra européenne. L'oiseau de 1987 était un adulte aux proportions élancées, dont le long cou et la longue tête étaient sombres et dont le long bec noir était marqué d'un anneau jaune-orange. Ce sont là des caractères de la sous-espèce *middendorffii*, de la taïga sibérienne et d'apparition accidentelle en Alaska. Un oiseau vu à la frontière Iowa-Nebraska, en 1985, appartenait aussi à cette sous-espèce. Toute la population de la Grande Oie des neiges (*Chen c. caerulescens*) ainsi que plusieurs oies égarées passent par la région du Cap-Tourmente, à l'automne. Cette année, l'endroit a aussi accueilli une Oie rieuse, de la sous-espèce groenlandaise *flavirostris*, le 12 octobre (P Perreault), un total de cinq Oies de Ross, dont deux individus de la forme sombre, les 15-21 octobre (JP Ouellet, A Côté, et al.), ainsi qu'un individu sombre, intermédiaire entre l'Oie des neiges et l'Oie de Ross. La petite Bernache du Canada (*B. c. hutchinsii*) y

fut aussi notée (Y Aubry et al.). Une Bernache nonnette, présente à Saint-Vallier du 4 au 14 août (J Gauthier et al.), était certainement échappée de captivité, puisqu'elle était accompagnée d'oies domestiques et de deux Oies à tête barrée.

Une femelle de Tadorne casarca, d'origine inconnue, est apparue à Granby les 10-11 octobre (S Tanguay), tandis qu'un mâle Canard siffleur d'Europe, vu à Côte Sainte-Catherine les 28-29 novembre (D Petit et al.), est le tardif jamais enregistré. À la lumière des incertitudes qui existent sur l'état des populations de Canard arlequin dans l'est du continent, il est utile de mentionner un groupe de 38 oiseaux à la pointe Sud-Ouest d'Anticosti, le 13 août (P Bannon). Des oiseaux isolés furent aussi notés à l'île aux Basques, le 14 octobre (JP Ouellet), et Chicoutimi, les 18-19 octobre (R & N Simard).

De plus en plus habituel, un Urubu à tête rouge a atteint Saint-Pascal, le 5 septembre (L Messely). Le Pygargue à tête blanche fut observé avec régularité dans l'Estuaire; plus de 30 individus furent dénombrés à Anticosti, où une dizaine de nidifications probables furent notées cette année (P Samson). Une Buse à épaulettes, immature, était présente à Rimouski le 18 août (G Gendron, D Ruest). Un Râle de Caroline, découvert à la baie de la Tour, le 12 août (P Bannon), est notable, car il n'existe pas encore de mention de nidification pour Anticosti. Une Grue du Canada, présente pendant environ deux semaines en août, à Ladysmith, fut la seule rapportée dans le sud du Québec cet automne (T Beck).

Des Chevaliers semipalmés, isolés, furent observés à Pointe-au-Père, le 11 août (A Bouchard, J Ibarzabal, et al.), ainsi qu'à l'île Saint-Ours, le 3 septembre (C Myette, B Chaput). Des Barges hudsoniennes sont apparues à Victoriaville, les 21-23 octobre (A Côté, M Grégoire), et Aylmer, les 22 octobre et 2 novembre (P Tousignant), ainsi que dans la région de Montréal (D Sergeant). De plus, une Barge marbrée fut découverte à Pointe-Label, les 22-23 août (G Cyr), ainsi que de jeunes Bécasseaux d'Alaska, à Boucherville, le 8 août (F Blouin), et à Québec, les 11-20 septembre (G Lemelin, C Simard, C Vachon). Le Bécasseau violet fut noté relativement fréquemment cette saison: jusqu'à 12 oiseaux étaient présents à Saint-Fulgence, du 12 octobre au 7 novembre (J Ibarzabal et al.), deux à Saint-Pierre les Becquets, le 30 octobre (D Jauvin), et un à l'île Perrot, le lendemain (P Mitchell). Un Bécasseau à échasses, espèce fréquemment mentionnée cet automne, demeura à Boucherville jusqu'au 18 octobre (F Blouin), date la plus tardive qui soit connue pour cette espèce. Le seul Bécasseau roussâtre de la saison était à l'île aux Fermiers le 30 août (G Duquette), tandis qu'un Bécasseau roux, bien observé, s'attarda à Boucherville jusqu'au 28 octobre (J Luce, F Blouin, F Hilton). Les mentions de phalaropes à l'intérieur des terres, cette saison, comprennent un Phalarope de Wilson, à Saint-Gédéon, du 28 août au 3

septembre (C Girard), et des Phalaropes roux, à Saint-Gédéon les 10-15 septembre (M Savard), Bristol les 26-27 septembre (deux, T Beck), LaBaie le 3 octobre (fide C Cormier), Saint-Fulgence le 4 octobre (G Savard), Saint-Ferdinand le 17 octobre (A Côté), ainsi que Lévis le 29 octobre (G Lemelin).

Un Labbe parasite fut présent à Beaconsfield du 31 août au 4 septembre, alors qu'un autre était à Saint-Antoine de Tilly le 27 septembre (JL Des Granges). Les Laridés égarés comptaient aussi une jeune Mouette à tête noire, à Cacouna le 1^{er} août (G Gendron), de jeunes Mouettes de Franklin, à Trois-Pistoles le 15 août (M Lafleur) ainsi qu'à Victoriaville les 22-28 octobre (A Côté), une jeune Mouette pygmée à Moisie, le 11 septembre (Y Aubry), une Mouette rieuse à Granby, le 20 octobre (M Gauthier et al.), et des Goélands de Thayer, immatures, à Aylmer, les 14 et 28 novembre (D Saint-Hilaire, J Dubois). Des Goélands bruns, adultes, sont revenus à Boischatel (C Vachon) et dans la région du lac Saint-Louis (1-3, M McIntosh), un autre fut vu à Hull, le 16 novembre (J Harris), et trois à Victoriaville entre le 21 octobre et le 14 novembre (A Côté, G Ouellet, D Jutras). Rarement vu à l'intérieur des terres, deux Goélands à manteau noir furent notés à Rouyn les 11-17 novembre (J Lapointe). Une jeune Mouette de Sabine est apparue à Beauharnois les 29-30 août, ainsi que le 26 septembre (P Bannon, P Perreault et al.). Une seule Sterne caspienne fut notée, à Boucherville le 19 août (F Blouin). Un Mergule nain, hâtif, arriva à Old-Harry, îles de la Madeleine, le 4 septembre (P Vankevich, RP Russell), et un autre, à Québec, le 23 novembre (G Bouchard). Un Macareux moine, à Rivière-Ouelle le 31 octobre (C Auchu), était également inusité. Une Tourterelle rieuse, échappée de captivité, fut vue à Sillery du 2 au 29 novembre (Y Hamel), tandis qu'une Conure veuve était à Boucherville, le 22 août (P Gingras), et une autre, à Beaupré du 1^{er} au 16 octobre (W Kelso).

Un nombre surprenant de Coulicous à bec jaune a envahi le sud du Québec cette saison. Pas moins de 33 oiseaux furent vus, de Hull à Percé. La plus grande concentration semblait être dans la région de Québec, à la mi-octobre, où une douzaine d'individus furent notés. De tels mouvements automnaux vers le nord sont généralement attribués à des événements météorologiques, mais la périodicité et l'ampleur de ces mouvements semblent particulières au Coulicou à bec jaune. Des invasions similaires, d'intensité variable, ont eu lieu en 1954, 1959, 1964, 1969, 1983 et 1985. La migration automnale du Coulicou à bec jaune comprend généralement un mouvement vers la côte atlantique, suivi d'un envol vers l'Amérique du Sud. Puisque la distribution estivale du Coulicou à bec jaune est liée à la présence épidémique d'insectes (par exemple l'éclosion des cigales cycliques, aux Etats-Unis, en 1987), ce coulicou atteint sans doute la côte américaine en des nombres et à des latitudes qui varient d'une année à l'autre. L'erratisme d'envergure, qui frappe

cette espèce, peut donc être relié à deux comportements divergents, rarement présents chez une même espèce: des déplacements erratiques à la recherche de nourriture et des migrations stéréotypées couvrant de grandes distances.

Un mention non-corroborée d'un groupe de cinq Effraies des clochers, à North-Hatley le 30 juillet (A Losito), laisse croire à une nidification locale. Une mention de nidification à Berthierville en 1931 était en fait basée sur la simple observation d'un groupe d'oiseaux en novembre (Can. Field-Nat. 93:323-324). Il existe cependant des mentions d'été non-corroborés, en provenance de Lacolle en 1979, 1980 et 1981 (H Miehe, fide N David), ainsi qu'à Ulverton vers 1970 (J Dion fide N David). L'officialisation du Harfang des neiges comme oiseau-emblème semblait tomber pile, puisque l'espèce s'est amenée en grand nombre dans le sud du Québec. Pas moins de 125 oiseaux sont arrivés en octobre et novembre; la chronologie des événements laisse voir un mouvement rapide des oiseaux le long du Saint-Laurent, à partir de la Côte Nord, plutôt qu'une arrivée par l'intérieur des terres. De plus, neuf Chouettes épervières et quatre Nyctales boréales (Saint-Nazaire de Chicoutimi, Cap-Tourmente, Ile des Soeurs, Côte Sainte-Catherine) furent observées, mais seulement quatre Chouettes lapones: à Saint-Ludger de Milot, à la fin de septembre (C Harvey), à Senneterre le 6 octobre (fide P Brousseau), au Cap-Tourmente, les 17-26 octobre (M Loranger et al.), et à Saint-Jean de Matha, le 8 novembre (S & JP Gravel). Le nombre relativement faible de Nyctales boréales reflète sa difficulté d'observation, mais celui de la Chouette lapone indique probablement une origine québécoise, analogue à celle des deux autres espèces et différente de l'origine habituelle des grandes invasions de Chouettes lapones, qui viennent de l'Ouest.

Chez les moucherolles, on a noté deux Tyrans huppés sur la Côte-Nord, à Sault-au-Mouton, les 13-16 octobre (A Tremblay), et à Hauterive, le 15 (S Martin, R Lepage, S Babin). De plus, un Tyrans à longue queue a été aperçu à Côte Sainte-Catherine le 1^{er} novembre (G Lefebvre fide G Duquette). Une Hirondelle noire, égarée, était à Rimouski le 17 octobre (G Gendron, D Ruest), alors que la Mésange bicolore, toujours rare au Québec, fut observée à Châteauguay le 1^{er} novembre (P Mitchell). Des Sittelles à poitrine blanche sont apparues à l'île aux Basques, le 5 septembre (fide J Larivée), et à Jonquière, le 13 octobre (B Dumont), au delà de leur aire habituelle. Un seul Troglodyte de Caroline fut vu durant la saison, à Bale-d'Urfé les 5-8 novembre (fide M McIntosh), tandis que le Troglodyte des marais, rarement noté hors de son aire, fut observé à Pointe-Label le 26 septembre (G Cyr et al.).

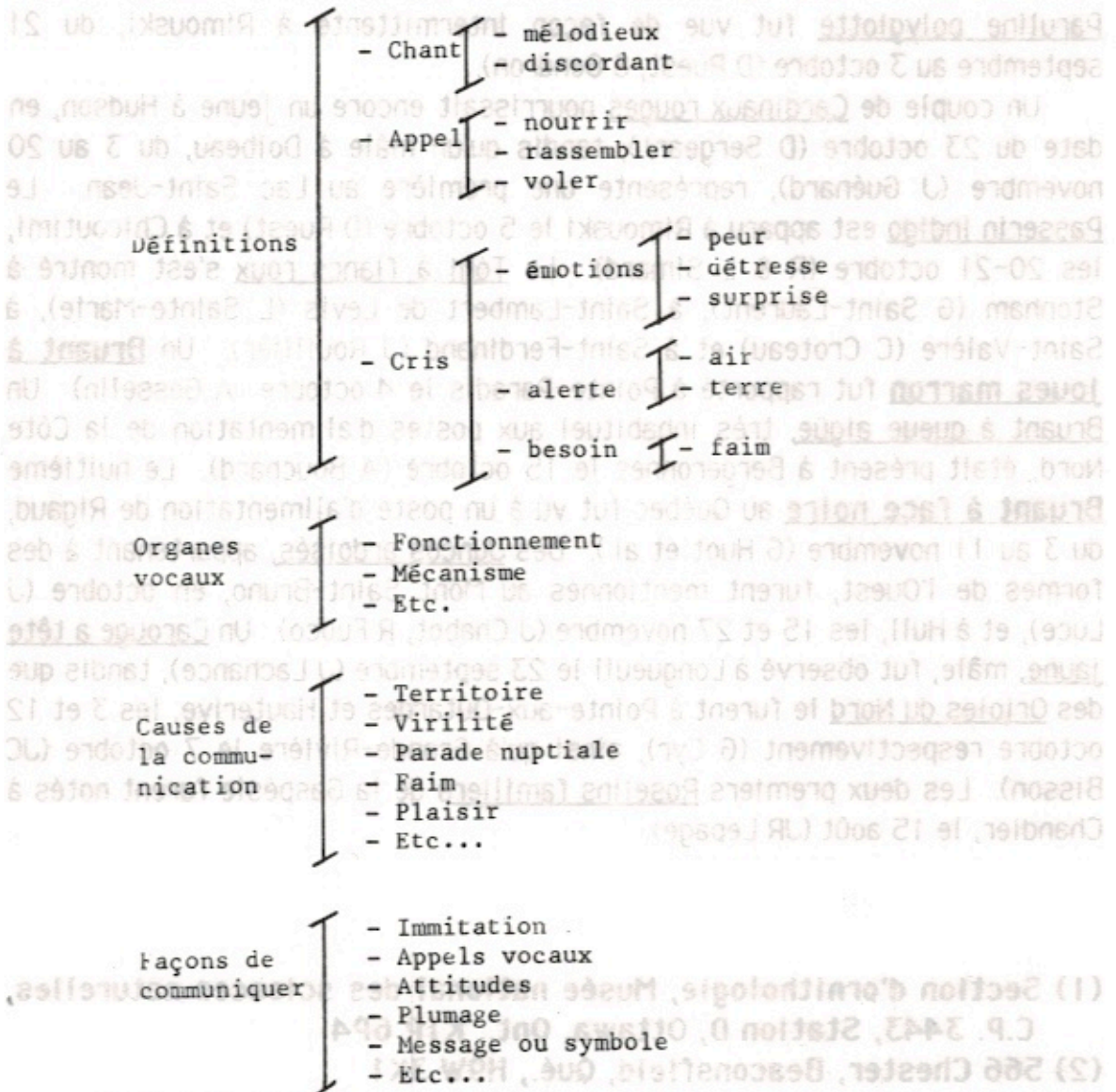
Un Viréo à gorge jaune, à Senneville le 24 octobre (S Bérubé), était le plus tardif jamais enregistré. La meilleure trouvaille de la saison, chez les passereaux, demeure la Paruline à gorge jaune, observée à l'île aux Basques le 10 octobre (M Darveau et al.). Il n'existe qu'une seule mention antérieure de cette espèce, à Philipsburg du 30 octobre au 14 novembre 1971 (C Chalk). La Paruline des prés, trouvée morte à Montréal le 28 septembre, (JJ Brouillet, spécimen au MNSN), représente, pour sa part, la douzième mention au Québec, tandis qu'une Paruline couronnée, à Charlesbourg le 25 novembre (JM Giroux), représente la mention la plus tardive de l'espèce. Une Paruline polyglotte fut vue de façon intermittente à Rimouski, du 21 septembre au 3 octobre (D Ruest, G Gendron).

Un couple de Cardinaux rouges nourrissait encore un jeune à Hudson, en date du 23 octobre (D Sergeant), tandis qu'un mâle à Dolbeau, du 3 au 20 novembre (J Guénard), représente une première au Lac Saint-Jean. Le Passerin indigo est apparu à Rimouski le 5 octobre (D Ruest) et à Chicoutimi, les 20-21 octobre (R & L Simard). Le Tohi à flancs roux s'est montré à Stonham (G Saint-Laurent), à Saint-Lambert de Lévis (L Sainte-Marie), à Saint-Valère (C Croteau) et à Saint-Ferdinand (J Rouillier). Un Bruant à joues marron fut rapporté à Pointe-Paradis le 4 octobre (A Gosselin). Un Bruant à queue aigüe, très inhabituel aux postes d'alimentation de la Côte Nord, était présent à Bergeronnes le 15 octobre (A Bouchard). Le huitième Bruant à face noire au Québec fut vu à un poste d'alimentation de Rigaud, du 3 au 11 novembre (G Huot et al.). Des Juncos ardoisés, appartenant à des formes de l'Ouest, furent mentionnés au Mont Saint-Bruno, en octobre (J Luce), et à Hull, les 15 et 27 novembre (J Chabot, R Fuoco). Un Carouge à tête jaune, mâle, fut observé à Longueuil le 23 septembre (J Lachance), tandis que des Orioles du Nord le furent à Pointe-aux-Outardes et Hauterive, les 3 et 12 octobre respectivement (G Cyr), ainsi qu'à Grande-Rivière le 7 octobre (JC Bisson). Les deux premiers Roselins familiers de la Gaspésie furent notés à Chandler, le 15 août (JR Lepage).

- (1) Section d'ornithologie, Musée national des sciences naturelles,
C.P. 3443, Station D, Ottawa, Ont., K1P 6P4
- (2) 566 Chester, Beaconsfield, Qué., H9W 3K1
- (3) Service canadien de la faune, C.P. 10 000, Sainte-Foy, Qué.,
G1V 4H5

La communication des oiseaux joue un grand rôle dans leur vie sociale ou communautaire. Nous essaierons d'approfondir ce thème dans le prochain Le Jaseur.

Toutes personnes intéressées peuvent faire parvenir leurs suggestions ou articles au Comité du Bulletin.



Véronique Compagna

LISTE DES RENOUELEMENTS ET NOUVELLES ADHESIONS -FEVRIER 1988-

JEAN-FRANCOIS BACHAND

JEAN-PIERRE BARRY

NICOLE BEAUCHEMIN

LUCETTE BELAND

DIANE BENOIT

GISELE BENOIT

DENIS BERGERON

REMI BERGERON

HELENE BERNIER

PAUL BOILY

CAMILLE BOUCHARD

MARIE-CLAUDE BOUDREAU

LUCIE BRIERE

LAVAL BRODEUR

SUZANNE BRULOTTE

PATRICE BUSSIERE

SYLVIA CALBAC

PAULINE CARBONNEAU

LORENE CHAMBERLAND

GASTON CHAMPOUX

EDOUARD CHARBONNEAU

PIERRE CLICHE

HELENE CLOUTIER

YVETTE ET MARCEL CLOUTIER

DENISE COLLETTE

VERONIQUE COMPAGNA

CAMILLE COTE

ROBERT COTE

GUYLAINE COTNOIR

GUY COUTURE

SYLVIE COUTURE

SERGE DESGRENIERS

STEPHANE DESHAIES

DIANNE DESJARDINS

CARMEN DESLONGCHAMPS

LOUISE DESROCHES

SERGE DROLET

MARIETTE DUBOIS

JOHANNE DUBUC

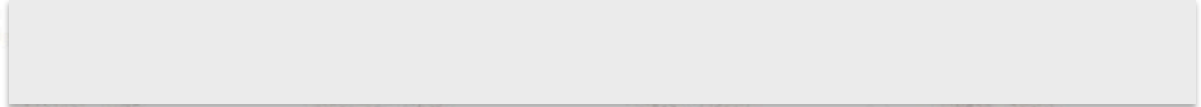
JEAN A. DUFOUR

CAMILLE DUFRESNE

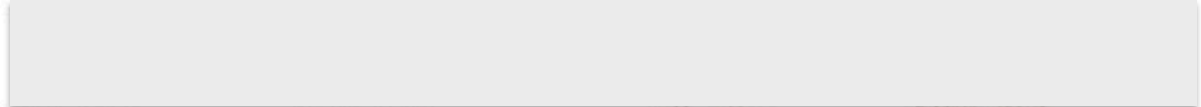
GUY DUMOULIN

THERESE DUPUIS

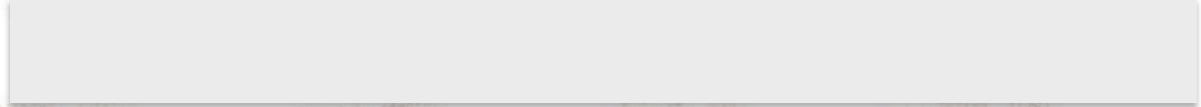
LOUISE GUYPL GUY FOISY NICOLE FONTAINE JACQUES FORTIN



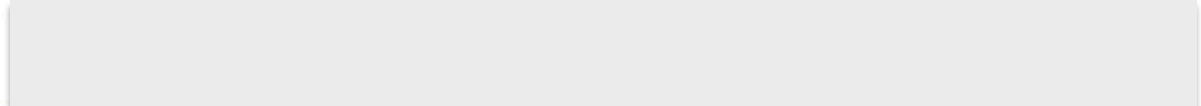
JULIE SHAFFER DANIELLE GAGNON SUZANNE GAGNON ELIZABETH GARANT



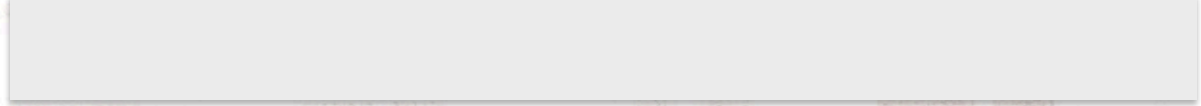
GHISLAINE GAUDREAU BERNARD GENDRON RACHEL GENDRON LOUISE GERIN



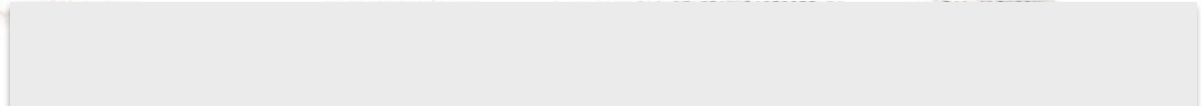
EVANGELINE GERVATS LOUISE GINGRAS JEAN-CLAUDE GIRARD LUCIEN GIRARD



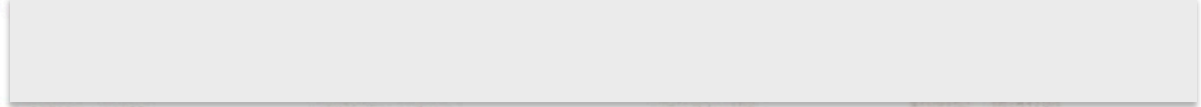
CHRISTIANE HAGEMAN MANON HAMEL LEO HAUBRICH



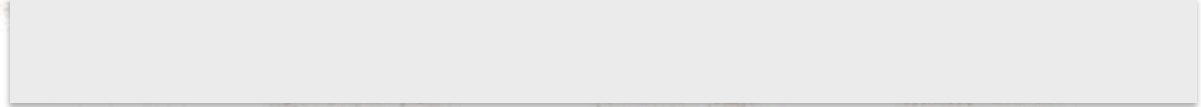
FLORIENNE CADUETTE DANIELLE CLOUTIER CAROLE JOUBERT ANDRE JOUBERT



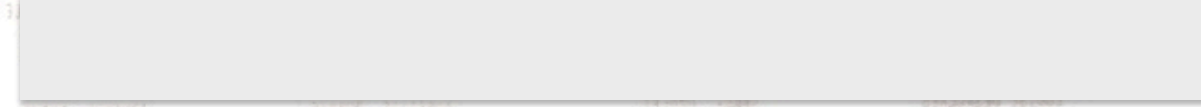
GASTON CHARTRAND BENOIT LABBE ET FAMILLE CHRISTIAN LABONTE GINETTE LAGUEUX



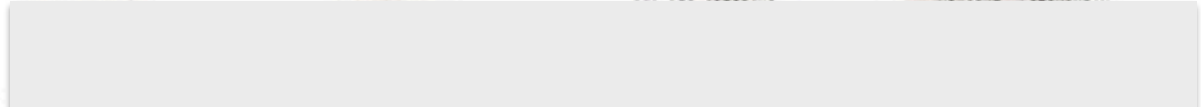
DENNIS ANGERS GISELE LANDUREUX PETER LANDRY ALAIN LANGLOIS



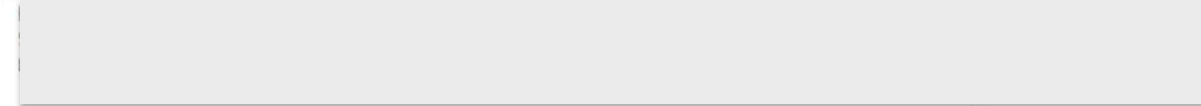
LISE LANGLOIS-LACROIX PATRICE LAPIERRE MONA MAURICE MICHEL LAVALLEE



ANDREE LAVIGNE SUZANNE LEBLOND GERARD LEPAGE ET FAMILLE GHISLAINE GROULX



DENISE LIEUTENANT ANGELA LOSITO CLAUDINE MALENFANT JOCELYN MARTEL



MERCI A TOUTE L'EQUIPE DE REALISATION DE CE BULLETIN

MARIELE MARTINEAU BERTRAND MERCIER JEAN METIVIER THERESE MORIN

ANDRE MUNGER FRANCINE MADEAU DANIELLE NICOL GEORGES O'NEIL

RICHARD BIBEAU ARMAND PELLETIER SUZANNE PELLETIER LUC PELOQUIN

ROBERT PERREULT JOHANNE PINARD MARIE PLANTE NORMAND POTVIN

YVES POULIN MICHEL PROULX YVON PROVENCHER BRIGITTE PRUD'HOMME

GUY GOSSELIN JOSE ROCHFERT CAROLLE ROUTHIER ROSELINE ROUX

JULIEN RUEST COLETTE SARRASIN YVON SARRAZIN ET FAM. GINO SCROSATI

CLAUDETTE ET CECILE B. JOSEE SOUCIE PAUL ST-ARNAUD MAURICE ST-LOUIS

IANN ST-PIERRE YVES BOISSONNEAULT LISE STE-MARIE RITA TAILLON

CLAUDE THIBAUT ANGE-AIMEE TREMBLAY GISELE TRUDEAU REJEAN TURGEON

NICOLE VACHON STEPHANE VACHON

MERCI A TOUTE L'EQUIPE DE REALISATION DE CE BULLETIN

Textes : Yves Bachand, Maryse Blais-Paquette, Michel Blouin,
Paul Boily, Suzanne Brûlotte, Sébastien Camiré,
Véronique Compagna, André Cyr, Chantal d'Auteuil,
Camille Dufresne, Bernard Gendron, Patrick Gingras,
Jocelyn Hallée, Christian Houle, Vincent Létourneau,
Marielle Martineau, Yves Perron, Pascal Samson,
François Shaffer, Josée Soucie, Gisèle Trudeau,
Marie-Eve Vachon.

Activités : Suzanne Leblond, Gisèle Roy.

Dessins : Denise Collette, Micheline Fournier, Julie
Turcotte.

Dactylographie : Guylaine Auger, Suzanne Brûlotte, Chantal
d'Auteuil, Camille Dufresne.

Coordination : Chantal d'Auteuil, Camille Dufresne.

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de parution	Saison ornitho.	Période d'act.	Remise des textes
15 mars	hiver	printemps	15 février
15 juin	printemps	été	15 mai
15 sept.	été	automne	15 août
1 ^{er} déc.	automne	hiver	1 ^{er} nov.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Christian Houle 569-0374
André Cyr
René Séguin 564-2361
Sylvain Lessard 565-8554

Julie Shaffer 569-3895
Philippe Fragnier 569-3895
Danielle Cloutier 569-0374



